



Agence Micro Projets
30 ans de microprojets

L'APPROCHE PAR MICROPROJET

Juillet 2015



Panorama des actions d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale menées en France par les porteurs de microprojets

Etude commanditée par la **Guilde Européenne du Raid**

Réalisée par **Mathilde Laval et David Leyle, consultants indépendants**

Sous la direction de Mélanie Lunel, Agence des Micro Projets



Avec le soutien de l'Agence Française de développement





Panorama des actions d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale menées en France par les porteurs de microprojets

VERSION DEFINITIVE

Editeur

Etude publiée en juillet 2015 par La Guilde Européenne du Raid.

Auteurs

Mathilde Laval, consultante internationale indépendante
David Leyle, consultant international indépendant

Comité de pilotage de l'étude

Etude menée sous la direction de Mélanie Lunel, responsable de l'Observatoire des microprojets, Agence des Microprojets, avec l'appui du comité de pilotage interne à la Guilde :
Olivier Allard, délégué général de la Guilde
Patrick Edel, conseiller
Olivier Mouzay, Directeur des Programmes Interventions & Développement
Cécile Vilnet, coordinatrice de l'Agence des Microprojets,

Iconographie

Copyright : Photos cédées par les différentes ASI ayant participé à l'étude et dont la liste se trouve en annexe.

Remerciements

Nous tenons à remercier sincèrement toutes les personnes interrogées dans le cadre de cette étude pour leur disponibilité, pour la qualité de leurs contributions et pour leur enthousiasme.

Partenaire

Etude réalisée avec le soutien de l'Agence Française de Développement.



SOMMAIRE

1	Introduction et méthodologie.....	5
1.1	Contexte de l'étude : de l'Education Au Développement (EAD) à l'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI)	5
1.2	Cadre et enjeux de l'étude	6
1.3	Déroulé méthodologique	7
2	Typologie des ASI enquêtées mettant en œuvre des microprojets de développement à l'international	9
2.1	Le profil général des ASI qui mettent en place des microprojets.....	9
2.2	Essai de typologie statistique des ASI porteuses de microprojets	12
3	Panorama et spécificité des actions d'ECSI des ASI porteuses de microprojets... ..	14
3.1	Les motivations et objectifs des ASI pour l'ECSI et l'importance de leurs actions à l'international	14
3.2	Les moyens dédiés aux actions d'ECSI.....	18
3.3	Les caractéristiques des actions d'ECSI et leurs liens avec les actions à l'international.....	21
3.4	L'auto-évaluation des actions d'ECSI.....	26
3.5	Essai de typologie statistique des actions d'ECSI.....	28
4	Les ASI qui ne mènent pas en France des actions d'ECSI	31
4.1	Le profil des associations qui ne pratiquent pas d'actions d'ECSI	31
4.2	Les raisons pour lesquelles ces ASI ne pratiquent pas d'ECSI.....	31
4.3	Les besoins des ASI pour s'engager dans une démarche d'ECSI	32
5	Regards sur des pratiques en ECSI	33
5.1	Organiser des animations et témoignages en établissements scolaires	33
5.2	Trouver des partenariats durables avec des établissements scolaires	36
5.3	Monter un stand qui donne envie de s'approcher	37
5.4	Proposer des jeux coopératifs	41
6	Conclusion et recommandations opérationnelles	43
7	Annexes	46
7.1	Annexe 1 : Typologie multivariée des ASI : Représentation graphique de l'AFC	47
7.2	Annexe 2 : Typologie multivariée des actions d'ECSI : Représentation graphique de l'AFC.....	47
7.3	Annexe 3 : Liste des questions du questionnaire en ligne	49
7.4	Annexe 4 : Liste des ASI ayant fait l'objet d'entretiens.....	51
7.5	Annexe 5 : Bibliographie synthétique et analytique.....	53

LISTE DES ACRONYMES

AFC	Analyse Factorielle des Correspondances
AFD	Agence Française de Développement
AMP	Agence des Micro Projets
ASI	Association de Solidarité Internationale
EAD	Education Au Développement
ECSI	Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale
NTIC	Nouvelles technologies de l'Information et de la Communication
RRMA	Réseau Régional Multi-Acteur
SI	Solidarité Internationale

LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX

Figure 1 : Répartition des ASI selon leur date de création.....	9
Figure 2 : Répartition des ASI selon leur budget annuel sur les 4 dernières années (nombre de répondants).....	9
Figure 3 : Répartition des ASI selon leur localisation en France.....	10
Figure 4 : Domaines d'intervention des microprojets réalisés.....	10
Figure 5 : Continents de réalisation des microprojets.....	11
Figure 6 : Les ASI selon les types.....	13
Figure 7: Les motivations des ASI pour réaliser des actions d'ECSI.....	15
Figure 8 : Publics cibles et niveau d'impact souhaité par les ASI pour leurs actions d'ECSI.....	16
Figure 9 : Sources et appuis pour organiser une action d'ECSI.....	18
Figure 10: Ressources humaines et financières mobilisées pour les actions d'ECSI.....	19
Figure 11: Nombre d'actions et outils de communication pour l'ECSI.....	21
Figure 12 : Les liens entre le microprojet et l'action d'ECSI.....	22
Figure 13 : Types et thématiques des actions d'ECSI.....	23
Figure 14 : Impact des actions d'ECSI.....	24
Figure 16 : Difficultés des ASI dans les actions d'ECSI.....	27
Figure 17 : Améliorations et appuis souhaités par les ASI pour les projets d'ECSI.....	28
Figure 18 : Typologie des actions d'ECSI et contingence avec la typologie des ASI.....	29
Figure 19 : Domaines thématiques des ASI selon leurs actions d'ECSI.....	31
Figure 21 : Appuis souhaités par les ASI qui ne réalisent pas d'action d'ECSI.....	32
Figure 22 : Activités d'ECSI menés en milieu scolaires par les ASI porteuses de microprojets.....	35
Figure 23 : Exemples de stands d'ASI porteuses de microprojets.....	39
Tableau 1 : les niveaux de changements : signification et exemples.....	17
Tableau 2 : les indicateurs du tableau de bord de suivi.....	45



1 INTRODUCTION ET METHODOLOGIE

1.1 Contexte de l'étude : de l'Education Au Développement (EAD) à l'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI)

L'Education au Développement (EAD) apparaît en France dans les années 1960 lorsque différentes associations engagées dans des actions de développement considèrent nécessaire de présenter aux Français une vision réaliste de la situation dans les pays du « Tiers-Monde ». Elles cherchent à apporter un autre regard aux images misérabilistes et paternalistes véhiculées par les médias ou d'autres structures. Progressivement, les actions d'EAD ne se centrent plus seulement sur la description des situations de pauvreté des populations et elles commencent à analyser les causes et les conséquences du développement et du sous-développement à l'échelle mondiale. Le scénario de l'EAD se complexifie et s'intensifie progressivement au cours des décennies suivantes.

Des campagnes d'éducation à la paix s'organisent pour dénoncer la course aux armements des années 1980. De nombreux acteurs de développement remettent également en cause le modèle économique suite à la crise de la dette du « Tiers-monde » et aux ajustements structurels du Fonds Monétaire International (FMI). Une nouvelle façon d'envisager le développement, moins centrée sur des indicateurs économiques, est proposée par les Nations Unies : le développement humain. La terminologie « Education Au Développement et à la Solidarité Internationale (EAD-SI) » se formalise alors au début des années quatre-vingt-dix et entre dans le champ politique, avec des campagnes de lobbying et de pression sur diverses instances de décisions.

Dans les années 1980 et 1990, les actions d'EAD-SI s'appuient sur de nouveaux outils de communication tels que les émissions télévisées et radio ou les festivals de rock afin de renforcer la sensibilisation, l'intérêt et la participation de la population française à l'égard des questions de développement. Parallèlement, des acteurs du développement conçoivent des projets scolaires et extrascolaires pour apporter une réponse éducative aux problèmes et aux défis du développement, en aidant les enseignants et les élèves à mieux comprendre les questions liées au développement mondial.

Depuis les années 2000, dans un contexte de mondialisation croissante, l'éradication de la pauvreté et l'impératif de développement durable revêtent une importance cruciale pour les acteurs de la Solidarité internationale. La lutte contre les inégalités économiques et l'exclusion socioéconomique, la promotion de l'équité et la solidarité entre les peuples en prenant en compte la problématique de la migration, la lutte contre le changement climatique et la préservation des environnements durables sont autant de thématiques priorisées par les agents engagés dans la sensibilisation en France. Le renforcement de la participation de la société civile partout dans le monde devient l'axe central de tout processus de changement social. Internet et les réseaux sociaux prennent une place prépondérante en facilitant la communication globale et massive d'informations. Au sein des Organisations Non Gouvernementales (ONG) de moyenne et grande taille, le métier d'éducateur au développement se complexifie et évolue vers une plus grande professionnalisation dans les compétences de base nécessaires à la mobilisation des acteurs de la société civile.

Les changements de méthodologie d'actions se reflètent dans la terminologie choisie et la plupart des acteurs ne se reconnaissent plus dans le concept d'Education Au Développement et à la Solidarité Internationale. Une réflexion est entamée entre les différents acteurs du secteur pour faire évoluer le concept et un consensus est trouvé autour du terme d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI ou EACSI). Il existe de nombreuses définitions de l'ECSI : dans le cadre de



cette étude nous avons choisi de retenir la définition proposée par Educasol qui est un référent en ECSI en France.

« L'ECSI est une démarche sociale et politique dont la finalité est de favoriser la contribution individuelle et collective à la construction d'un monde juste, solidaire et durable. Elle s'appuie sur un processus pédagogique qui se déroule tout au long de la vie. Son objectif est de permettre à chacun de comprendre les mécanismes d'interdépendance et d'exclusion dans le monde ; de prendre conscience de l'importance d'une démarche citoyenne ayant pour but de favoriser la solidarité entre les territoires, les générations, les groupes sociaux ... et d'agir pour la construction d'un monde solidaire. »
(Charte d'Educasol pour une Education à la Citoyenneté et à la Solidarité internationale, publiée en mars 2015)

1.2 Cadre et enjeux de l'étude

La Guilde Européenne du Raid soutient depuis plus de trente ans les initiatives de petites et moyennes associations françaises en matière de solidarité internationale, soutien qui a pris une nouvelle dimension en 2000 avec la création de l'Agence des Micro Projets (AMP). Soutenue notamment par l'Agence Française de Développement, l'AMP s'est dotée d'un Observatoire des microprojets qui lui permet de développer sa capacité d'expertise et de fournir un outil précieux de développement des connaissances et d'aide à la décision pour les pouvoirs publics, les bailleurs de fonds (publics comme privés) et le monde de la solidarité internationale. Dans le cadre de cet Observatoire, l'AMP a souhaité réaliser une étude sur le rôle des microprojets de développement dans les processus d'éducation et de sensibilisation des citoyens à la solidarité internationale en France.

L'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI) est considérée comme la prise de conscience de la réalité de la situation des Pays les Moins Avancés et des interactions entre eux et les pays développés (AMP, 2015)

Comment le microprojet de développement à l'international est, ou peut être, un vecteur de l'ECSI en France ? Telle est la question centrale de cette étude.

Il existe de très nombreuses petites et moyennes Associations de Solidarité Internationale (ASI) en France qui mènent des actions ponctuelles, en marge de leurs microprojets de développement à l'international, pour informer leur communauté et leurs concitoyens sur des problématiques de développement : elles projettent des films, organisent des expositions et des concerts, réalisent des débats et des conférences au sein de leur communauté, etc. Leurs actions offrent une pluralité innovante dans l'action associative en faveur de l'ECSI et une adaptabilité nécessaire pour une continuité des engagements et des actions dans le temps, qui contraste avec des budgets d'Aide Publique au Développement à géométrie variable. Souvent expérimentales et innovantes, ces actions d'ECSI sont rarement systématisées et il existe peu voire pas d'étude qui permette de connaître l'ampleur du travail réalisé par ces ASI et de savoir son impact sur la population.

Améliorer les connaissances sur la place et le rôle que jouent les microprojets dans le paysage français de l'aide internationale est donc le but de cette étude. Plus spécifiquement, l'étude apporte un premier état des lieux sur le rôle des microprojets comme vecteur d'ECSI, en se focalisant sur les actions menées par les petites et moyennes ASI. Elle apporte ainsi des informations pratiques et précises pour caractériser quantitativement et qualitativement les actions d'ECSI mises en œuvre par les associations porteuses de microprojets. D'autre part elle identifie les pratiques singulières, parfois innovantes et répliquables, observées en terme d'ECSI, capitalise les expériences et apporte des recommandations pratiques pour la mise en œuvre et l'accompagnement d'actions d'ECSI.



1.3 Déroulé méthodologique

➤ Etape 1 : Analyse bibliographique et définition des outils de collecte de l'information

Les consultants ont réalisé une recherche bibliographique et ils ont compilé des documents existants sur l'évolution des actions et des concepts d'ECSI, la cartographie des acteurs de l'ECSI en France, les évaluations d'impact de l'ECSI et les guides méthodologiques pour suivre les actions d'ECSI. En parallèle, l'AMP a fait parvenir une base de données prenant en compte tous les projets qu'elle a financés entre 2011 et 2014, ce qui représentent 183 projets au total. Cette base de données a été le point de départ de l'analyse quantitative de l'étude. Pour chaque projet, l'AMP a fourni : le nom de l'association bénéficiaire, la personne de contact de l'association, le nom du projet financé, la session de dotation du financement, le lieu d'intervention, le partenaire local, les dates de début et fin du projet et l'état actuel du projet (en cours ou finalisé). A partir de cette information, les consultants ont élaboré les outils de collecte de l'information en se concentrant sur trois techniques : un questionnaire en ligne auprès des ASI pour collecter des données quantitatives, des entretiens semi-directifs auprès d'ASI sélectionnées pour collecter de l'information qualitative et des questionnaires auprès des RRMA afin d'inclure le point de vue et l'expérience des réseaux régionaux sur la thématique.

➤ Etape 2 : Réalisation d'une enquête en ligne auprès des ASI pour collecter des données quantitatives

Les consultants ont lancé le questionnaire en ligne en invitant par courrier électronique toutes les ASI contenues dans la base de données de l'AMP. Différentes stratégies ont été mises en œuvre afin d'optimiser le taux de réponse : questionnaire court et structuré, invitation dynamique et informative, incitation de la part de l'AMP à participer, relance par email, etc. L'information recueillie a été organisée dans une base de données apurée et opérationnelle. L'échantillon quantitatif disponible pour cette étude a répondu aux caractéristiques suivantes :

- Une base de sondage de 153 ASI ayant bénéficié d'un soutien de l'AMP pour la mise en œuvre de leurs microprojets de développement (généralement un cofinancement). Sachant que les critères ont évolué depuis 2013¹, cela restreint l'homogénéité de cette base de sondage sur une partie de la période d'observation.
- Un échantillon de 96 ASI ayant répondu au questionnaire en ligne (soit 62% des ASI). Le profil général et la typologie des ASI s'appuient sur cet échantillon.
- Un sous-échantillon de 83 ASI ayant répondu au questionnaire en ligne et ayant réalisé des actions d'ECSI, soit 86% de l'échantillon et 54% de la base de sondage. Le profil et la typologie des actions d'ECSI s'appuient sur cet échantillon.

Les ASI ciblées par les enquêtes de cette étude répondent donc à des critères qui les lient à l'AMP par le biais des dotations accordées. Cette limite peut toutefois être relativisée si l'on considère que ces ASI construisent toutes leurs microprojets sur des cofinancements, on peut alors considérer que la portée de l'étude dépasse le cadre restreint des ASI appuyées par l'AMP.

➤ Etape 3 : Réalisation d'entretiens qualitatifs pour recenser les expériences des ASI

A partir de l'analyse des résultats de l'enquête en ligne, les consultants ont identifié des ASI particulièrement dynamiques en ECSI afin de les inclure dans la collecte d'information qualitative (voir annexe 4). Les critères de sélection des ASI ont été les suivants :

¹ Avant 2013, il n'y avait aucun critère d'éligibilité aux dotations en relation avec l'association porteuse du microprojet hormis qu'elle soit de droit français. En 2013 et 2014, des critères sur la taille de l'association et l'âge de l'association ont été rajouté, à savoir : (1) Avoir plus de 3 ans d'existence et (2) Disposer de moins de 100 000 € de ressources annuelles.



- Avoir réalisé au moins une action d'ECSI par an depuis 2011
- Avoir un budget moyen de l'association compris entre 5 000 et 100 000 euros/an
- Avoir réalisé au moins deux types d'interventions ECSI depuis 2011
- Avoir un budget ECSI moyen inférieur à 2 000 euros/an
- Toucher au moins 100 personnes par an

Les consultants ont ainsi réalisé 20 entretiens par Skype ou par téléphone. Les ASI contactées ont pu expliquer en détail leurs actions en ECSI et leur lien avec les microprojets de développement. Les consultants ont recensé les expériences et les pratiques valorisables en matière d'ECSI, et identifier des premières recommandations stratégiques.

En parallèle, les consultants ont fait parvenir aux RRMA des questionnaires auxquels dix RRMA ont répondu. Ces questionnaires ont permis de mieux connaître les actions menées par les réseaux régionaux en ECSI. Au cours de cette étape, les consultants ont également eu des entretiens téléphoniques avec une représentante d'Educasol qui est une structure d'accompagnement du secteur. Ces entretiens ont permis d'affiner la capitalisation des expériences et des pratiques, finaliser les analyses (profils/typologies) et confirmer les pistes et recommandations stratégiques.

➤ **Etape 4 : Analyse des données, élaboration et présentation du rapport**

A partir de l'information collectée durant les précédentes étapes, les consultants ont réalisé une analyse sociologique des entretiens et une analyse statistique des questionnaires. La méthode d'analyse des données obtenues répond tout d'abord à une volonté de proposer un tableau de bord quantitatif statistique :

- Les profils sont réalisées au moyen d'analyses sur une variable (univariées ou tableaux de fréquence) ou sur deux (bivariées ou tableau de contingence).
- Les typologies sont réalisées au moyen d'analyses sur plusieurs variables (multivariées avec des analyses factorielles des correspondances et une typologie basée sur la méthode des centres mobiles).

Présentation méthodologique de l'Analyse factorielle des correspondances (AFC)



La méthode a consisté à prétraiter par une AFC (Analyse Factorielle des Correspondances) les variables sélectionnées pour caractériser les types recherchés. La réalisation d'une AFC génère un graphique en trois dimensions (3 axes), où sont positionnés les individus de la base de données. Leur position dépend de leurs modalités dans chacune des variables utilisées ; il est possible de visualiser les liens ou les « attractions » entre les modalités/caractères de différentes variables. Les nuages de points représentent alors chacun un type « idéal », caractérisé par une ou plusieurs modalités des variables sélectionnées (voir représentation graphique plus bas).

On récupère ensuite les coordonnées factorielles pour les introduire comme variables quantitatives dans le programme de classification dont le mode de calcul est celui des centres-mobiles et qui correspond à une classification automatique (typologie) par agrégation progressive des individus aux centres de classe dont ils sont le plus proche. L'un des intérêts de la méthode des typologies sur centres mobiles est de créer une nouvelle variable où chaque modalité correspond à un type peut faire l'objet des mêmes traitements qu'une variable classique.

En complément, des analyses qualitatives (de type sociologique) sur les entretiens et le micro-questionnaire ont permis de compléter le tableau de bord statistique et de mettre en évidence des clés d'analyses.

Sur cette base, les consultants ont rédigé le rapport final de cette étude qui présente un panorama des actions d'ECSI menées par les ASI soutenues par l'AMP, des pratiques innovantes observées en terme d'ECSI et des recommandations pratiques et stratégiques pour favoriser l'utilisation des microprojets de développement dans la mise en œuvre d'actions d'ECSI.



2 TYPOLOGIE DES ASI ENQUETEES METTANT EN ŒUVRE DES MICROPROJETS DE DEVELOPPEMENT A L'INTERNATIONAL

Avant de s'intéresser aux actions d'ECSI, il convient de se pencher sur les porteurs de celles-ci. Le paysage des ASI françaises est globalement très hétérogène et pourtant leurs caractéristiques (budget, ancienneté, localisation, etc.) sont certainement des facteurs explicatifs des dynamiques de l'ECSI. Pour déterminer si les porteurs de microprojets appuyés par l'AMP répondent à ces hypothèses, il convient de définir le profil de ces ASI et de dégager une typologie, sur la base des données récoltées lors de l'enquête quantitative et des clés d'analyses issues des entretiens qualitatifs.

2.1 Le profil général des ASI qui mettent en place des microprojets

Un certain nombre de critères se dégagent de l'étude de la nature (création, implantation, etc.) et des caractéristiques (taille, thématiques et continents d'action, etc.) des ASI porteuses de microprojets.

➤ Des ASI de moins de 15 ans d'existence.

70% des ASI de l'échantillon de cette étude ont été créées après 2000 et plus de la moitié ont entre 10 et 15 ans. Il ressort des entretiens qualitatifs, qu'il s'agit pour la plupart d'associations de bénévoles qui sont liées à un projet personnel et à des individus qui ont trouvé, à un moment donné, une motivation commune et ont tissé des liens d'amitié spécifiques à l'international. Le renouvellement des bénévoles est un aspect critique pour ces ASI qui n'arrivent pas toujours à être surmonté : c'est pourquoi peu d'associations réussissent à se maintenir actives au delà de 15 ans d'existence.

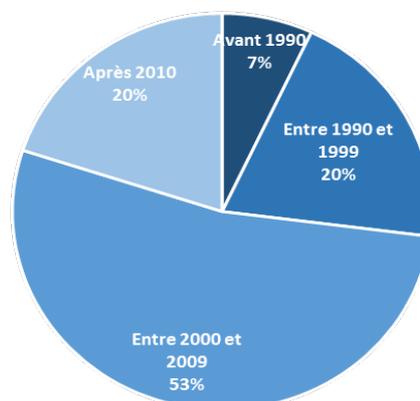


Figure 2 : Répartition des ASI selon leur date de création

➤ Des ASI avec, pour la plupart, moins de 60 adhérents.

Les ASI sont de taille variable d'un point de vue du nombre d'adhérents. Si une grande majorité (60%) compte moins de 60 adhérents, plus d'un tiers en déclarent plus d'une centaine ; et cette donnée n'est pas liée à l'ancienneté des organisations.

Les adhérents sont pour la plupart des connaissances ou des membres de la famille des bénévoles. A partir des entretiens qualitatifs, il est ressorti la difficulté de réussir à intégrer de nouveaux adhérents car, selon certaines personnes interrogées, « il existe de nombreuses ASI et les français sont très sollicités ». La base sociale des ASI semblent donc être formée par des liens amicaux et de famille qui appuient des projets personnels et portés par des individus.

➤ Des ASI aux budgets annuels relativement modestes.

Sur les 4 dernières années, les $\frac{3}{4}$ des ASI de l'échantillon ont eu des budgets annuels inférieurs à 60 000 € pendant au moins une année. Cela s'explique par le fait que

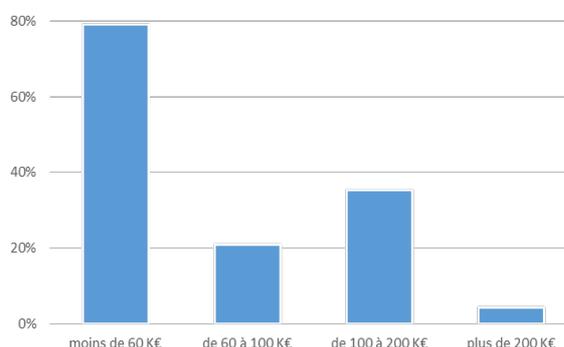


Figure 2 : Répartition des ASI selon leur budget annuel sur les 4 dernières années (nombre de répondants)



l'AMP a choisi de favoriser les petites ASI durant les sessions de dotations de 2013 et 2014 en excluant les ASI avec un budget annuel supérieur à 100 000 €. Ainsi les critères d'exclusion des subventions de l'AMP ont ciblé les petites et moyennes ASI.

Si très peu d'ASI ont des budgets supérieurs à 200 000 €, tout de même ¼ bénéficient de budgets entre 100 000 et 200 000 € par an. Globalement, la tendance des budgets de ces associations est principalement stable (62%), ou en augmentation depuis 2011 pour plus d'un tiers d'entre elles. Seulement 2 ASI ayant répondu au questionnaire quantitatif en ligne ont connu une dégradation de leur situation financière.

➤ **Une très forte participation des associations franciliennes.**

Les ASI ayant répondu au questionnaire en ligne se situent pour plus d'1/3 en Ile-de-France. Viennent ensuite les régions de l'Ouest de la France (Aquitaine, Pays de la Loire et Bretagne) et la Région Rhône-Alpes, entre 5 et 10 % chacune. Les autres ASI sont réparties dans 15 régions qui représentent chacune moins de 5% des ASI. Une piste d'explication de l'importante place occupée par les ASI franciliennes peut être que les associations en région sont plus tournées vers leurs collectivités territoriales.

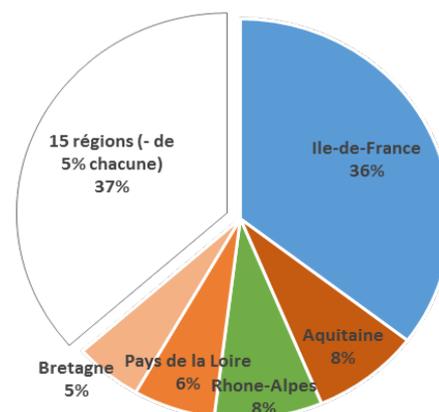


Figure 3 : Répartition des ASI selon leur localisation en France

Les ASI enquêtées et les dotations aux microprojets de l'AMP.

Des ASI qui n'ont été dotées qu'une fois par l'AMP depuis 2011.

La très grande majorité des ASI de l'échantillon n'ont reçu qu'un seul financement de l'AMP depuis 2011 pour leurs microprojets : c'est ainsi le cas de 80% des ASI. Seules 3 ASI déclarent trois microprojets, qui est le maximum de microprojets financés par l'AMP entre 2011 et 2014, sans que cela ait un lien avec les capacités budgétaires et le nombre d'adhérents de ces associations.

➤ **Des ASI réalisant des microprojets d'accès aux services de base.**

Plus de 85% des ASI de l'échantillon mettent en œuvre des microprojets d'accès aux services de base (c'est-à-dire, dans au moins un des secteurs suivants : éducation, santé et eau) et plus de la moitié des ASI touchent au moins 2 de ces 3 secteurs.

L'éducation domine largement (75% des ASI), même si l'agriculture (48%), la santé (45%) et l'eau (39%) représentent également une part importante des domaines d'intervention des ASI. Cela peut s'expliquer en partie par le fait qu'en 2013 la thématique de l'eau a été privilégiée par l'AMP car c'était l'année internationale de l'eau. L'agriculture a pour sa part été ciblée par l'AMP en 2014, car c'était l'année internationale de l'agriculture familiale. L'agriculture est une thématique prépondérante, notamment en Afrique où se déroulent près de 80% des initiatives dans ce domaine. Plus marginales, les thématiques de la gestion des ressources naturelles, de l'appui à l'entrepreneuriat, des droits de l'homme et du développement urbain sont tout de même des domaines touchés par un total de 42 % des ASI, avec un maximum de 23% des ASI appuyant des actions de gestion de ressources naturelles et un minimum de

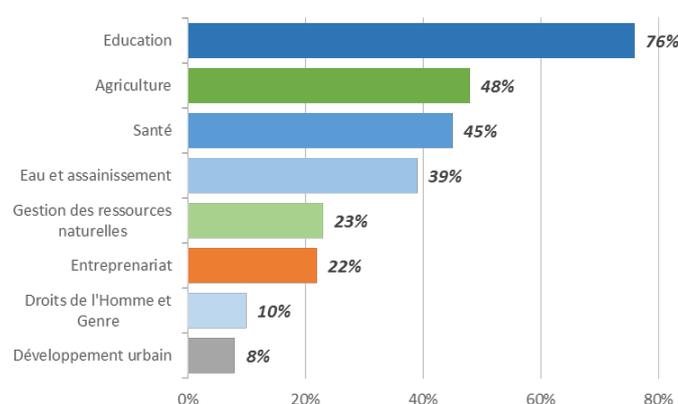


Figure 4 : Domaines d'intervention des microprojets





8% d'actions en relation avec le développement urbain.

➤ **Des microprojets mis en œuvre principalement en Afrique.**

Pour les ASI ayant répondu au questionnaire en ligne, **l'Afrique reste omniprésente** dans le paysage des lieux de réalisation des projets (87% des microprojets) avec loin derrière le continent asiatique et l'Amérique du Sud. Une majorité des ASI concentrent leurs actions sur un seul pays (plus de 80%). D'ailleurs une grande partie des ASI qui ont réalisé l'entretien qualitatif concentrent leur intervention sur un village ou une zone très limitée : un lien profond s'est créé alors entre l'ASI française et les membres du village. Notons tout de même que 16% des ASI réalisent des projets dans plusieurs pays, parmi lesquelles les plus dotées budgétairement.

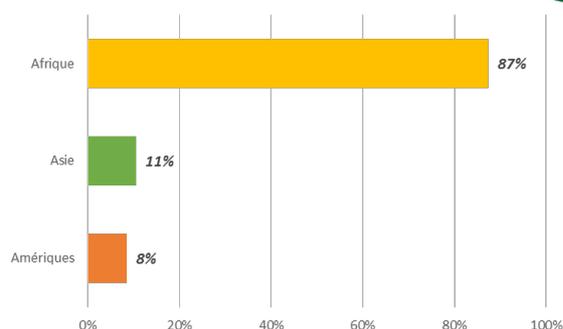


Figure 5 : Continents de réalisation des microprojets

➤ **Des ASI avec une faible participation aux réseaux / collectifs / plateformes.**

La part des ASI qui participent à des réseaux, comme les Réseaux Régionaux Multi-Acteurs, ou à des plateformes, comme Educasol, reste faible : seulement 1/3 participent à des réseaux et 3% de ces derniers participent aussi à des collectifs ou des plateformes. Ce constat de relatif isolement des ASI porteuses de microprojets est d'autant plus marqué pour les associations récentes ou constituées depuis moins de 5 ans. Les petites associations (de moins de 60 adhérents) ont tendance à contribuer davantage à ce type d'organisations que les autres. Les ASI plus jeunes se concentrent en premier lieu sur leur propre développement et sur la définition de leur stratégie avant de considérer l'option de participer à des réseaux.

➤ **Des ASI qui en plus de leurs actions à l'international s'impliquent en France dans l'ECSI.**

Une grande majorité des ASI ayant répondu au questionnaire (86%) mettent en œuvre des actions d'ECSI. Compte tenu de la problématique de l'étude sur laquelle repose l'enquête quantitative en ligne, on pourrait présumer que le pourcentage d'ASI faisant de l'ECSI parmi les répondants comporte un biais important et que la plupart des 58 associations qui n'ont pas rempli le questionnaire ne se sentent pas concernées par une thématique éloignée de leur réalité. Or il semble que ce ne soit pas le cas : en effet, une dizaine d'ASI parmi les 58 ASI n'ayant pas répondu au questionnaire ont informé les consultants qu'elles n'avaient pas le temps de participer mais qu'elles faisaient de l'ECSI. Ainsi la raison pour laquelle les ASI n'ont pas rempli le questionnaire est plus par manque de temps que par désintérêt pour la thématique. Par extrapolation, on peut donc considérer que **le pourcentage de petites et moyennes ASI qui, en plus de leurs actions à l'international, s'impliquent en France dans l'ECSI est proche du pourcentage obtenu lors de l'étude (86%)**.

Il est intéressant de souligner le fait que le traitement des données montre que la nature et les caractéristiques des ASI ne sont pas des critères discriminants pour la mise en œuvre d'action d'ECSI. Aucune corrélation statistique significative n'a pu être mise à jour.



A RETENIR sur le profil général des Associations de Solidarité Internationale enquêtées

Le profil général des ASI de l'échantillon est une association plutôt jeune (moins de 15 ans), pour le plus souvent implantée en Ile de France, Aquitaine, Rhône-Alpes, Pays de la Loire ou Bretagne, avec une base sociale relativement réduite et un budget annuel entre 30 000 et 60 000 €. Il s'agit d'une ASI qui a reçu un seul financement de l'AMP depuis 2011 pour un projet de développement et qui a mis en œuvre des activités pour améliorer les services de base en Afrique, majoritairement dans le secteur de l'éducation.



2.2 Essai de typologie statistique des ASI porteuses de microprojets

La disponibilité de données quantitatives sur un échantillon de 96 ASI porteuses de microprojets présente l'avantage de pouvoir réaliser une typologie de celles-ci. A partir d'une analyse statistique multivariée descriptive (voir annexe 1), nous proposons ici une typologie qui donne à voir des tendances représentées par des corrélations entre les variables et leurs modalités et non des catégories déterministes.

➤ Quatre types d'ASI

La phase de traitement de données met en évidence 4 types d'ASI et de leurs principaux caractères (détails en annexe 1) :

Le type A (29% de l'échantillon) : « associations expérimentées et structurées ».

Ce type est représenté par les caractères suivants :

- Associations créées avant 2000.
- Association avec des financements importants : plus de 200 000 € de budget annuel sur les 4 dernières années.
- Associations qui participent à des réseaux et/ou des plateformes/collectifs.
- Associations qui réalisent des projets d'ECSI.

Le type B (28% de l'échantillon): « jeunes associations ».

Ce type est représenté par les caractères suivants :

- Association jeunes ou qui ont moins de 5 ans : créées après 2010.
- Associations avec des financements modestes : 60 000 à 100 000 € par an sur les 4 dernières années.
- Associations qui apparaissent dynamiques : plus d'un microprojet par an.
- Associations qui réalisent des projets d'ECSI.

Le type C (33% de l'échantillon): « associations en cours de structuration ».

Ce type est représenté par les caractères suivants :

- Associations de plus de 5 ans et moins de 15.
- Associations avec des financements relativement importants de 100 000 à 200 000€ de budget annuel sur les 4 dernières années.
- Associations qui réalisent des projets d'ECSI.

Le type D (10% de l'échantillon): « associations qui ne réalisent pas d'action d'ECSI ».

Ce type, minoritaire et en opposition avec les trois autres, est représenté par le caractère suivant : Associations qui ne réalisent pas d'ECSI.

D'autres éléments singuliers ressortent dans l'analyse typologique de cet échantillon. Tout d'abord, il ressort une forte corrélation entre région d'origine de l'association et niveau de structuration. Les associations « expérimentées et structurées » sont originaires des régions alors que les « jeunes associations » sont plutôt implantées en région francilienne. Il doit également être signalé le fait que le type D, « association ne réalisant pas d'action d'ECSI » se caractérise par le fait qu'il s'agit majoritairement d'ASI franciliennes.

Autre élément de réflexion qu'apporte l'analyse multivariée concerne les zones d'interventions de l'association : le type A présente une forte corrélation pour les interventions en Afrique alors que le type B se singularise par des actions dans plusieurs pays, notamment dans les pays d'Amérique Latine.



Finalement il est intéressant de souligner les relativement faibles différences de thématiques d'intervention entre les types d'ASI. Ainsi le type A englobe des interventions sur les thématiques de l'accès aux services de base (eau, assainissement, santé) et, parmi les services de base, le type C se spécialise plus spécifiquement dans le secteur de l'éducation. De son côté le type B est corrélé au développement urbain (comprenant énergie, transport, gestion des déchets) et à la gestion des ressources naturelles.

➤ Facteurs discriminants et singularités.

La typologie met en avant deux facteurs discriminants dans l'élaboration des types : l'ancienneté de l'ASI et son budget. Cela vient confirmer le fait que l'engagement associatif de solidarité internationale se construit à la fois sur les expériences, les réseaux et les compétences, et sur la capacité à mobiliser des ressources pour rendre les projets possibles. Toutefois, il apparaît dans le profil général que « faire de l'ECSI » n'est pas fortement déterminé par le niveau budgétaire ou l'ancienneté de la structure.

Très nettement, on constate l'opposition (statistique) entre les ASI qui réalisent, ou pas, des actions d'ECSI. Les ASI du type D qui ne font pas d'ECSI accèdent moins à des subventions supérieures à 10 000 € que les autres types, ce qui pourrait renforcer la thèse que l'ECSI valorise les microprojets et améliore leur visibilité auprès des partenaires, notamment financiers.

Enfin, cette typologie met l'accent sur la place occupée par les projets d'accès aux services de base (éducation, santé, eau, etc.) et sur la prédominance des destinations africaines. Ces caractères sont communément ceux des actions de solidarité internationale réalisées par des ASI de droit français.

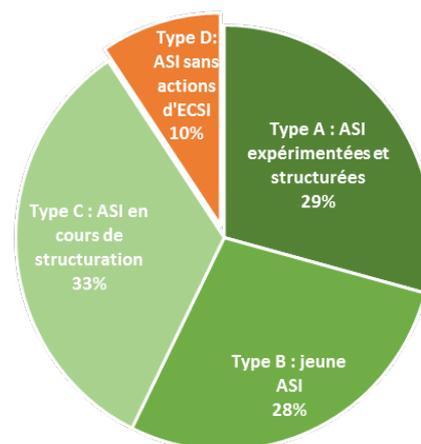


Figure 6 : Les ASI selon les types

A RETENIR sur les ASI mettant en œuvre des microprojets de développement

3 types bien répartis d'ASI qui « font de l'ECSI » déterminés par leur ancienneté et leur budget :

- Le type A (29% de l'échantillon) : « associations expérimentées et structurées ».
- Le type B (28% de l'échantillon) : « jeunes associations ».
- Le type C (33% de l'échantillon) : « associations en cours de restructuration »
- Le type D (10%) des ASI qui ne « font pas d'ECSI ».





3 PANORAMA ET SPECIFICITE DES ACTIONS D'ECSI DES ASI PORTEUSES DE MICROPROJETS

Les associations de Solidarité Internationale porteuses de microprojets qui réalisent des actions d'ECSI sont jeunes et de taille relative réduite (au niveau de leur base sociale et de leurs ressources financières). **Elles s'appuient presque exclusivement sur le bénévolat.** Il est important de souligner le fait que ces ASI ont comme priorité la réalisation d'actions de développement à l'international : les actions d'ECSI viennent en complément de leurs actions à l'international et leur permettent de participer à l'animation de leur territoire et de s'insérer dans le tissu associatif local. Les spécificités même de ces ASI demandent d'étudier plus en détail leurs motivations, leurs atouts et leurs difficultés dans la mise en œuvre d'actions en France.

Si une majorité des ASI porteuses de microprojets mettent en œuvre des actions d'ECSI, la question des caractéristiques de ces dernières se pose. Les données quantitatives récoltées nous permettent de dresser un panorama des actions mises en œuvre en France par ces organisations, de définir les spécificités propres à ce type d'organisation et d'établir un tableau de bord statistique, une approche par les objectifs, les moyens, les modalités de réalisation et l'évaluation des actions d'ECSI. Au final, une typologie des actions d'ECSI est proposée.

Le profil proposé ci-dessous se base sur un échantillon de 83 ASI qui réalisent des actions d'ECSI (sur la base de l'échantillon initial, les 96 ASI porteuses de microprojets de développement et soutenues par l'AMP).

3.1 Les motivations et objectifs des ASI pour l'ECSI et l'importance de leurs actions à l'international

Pourquoi les ASI porteuses de microprojets réalisent des actions d'ECSI ? Quels sont les motivations et les objectifs qui président à leur intégration aux cycles des projets ou plus généralement de l'engagement associatif ?

➤ Quelles motivations... ?

Il existe avant tout une **recherche de visibilité, de notoriété et d'échange** puisque 96% des ASI souhaitent « faire connaître » leurs actions à l'international et « partager les expériences ». Le fait que la presque totalité des ASI considèrent que le partage de leur expérience à l'international les motive pour mettre en œuvre des actions d'ECSI montre que ces associations se nourrissent de leurs microprojets de développement pour mettre en œuvre leurs actions de sensibilisation en France.

Le partage de l'expérience et le témoignage renvoient également à d'autres objectifs sous-jacents concernant les impacts souhaités sur les concitoyens des territoires où sont implantées les ASI : mieux informer (70% des associations), modifier les représentations² des pays d'intervention et des

² Une représentation peut être considérée comme une « conception que le sujet a, à un moment donné, d'un objet ou d'un phénomène ». Elle se construit et évolue au cours de processus d'échanges et d'interactions avec le groupe social de référence (F3E, Educasol, 2014).



problématiques traitées (58%), voire même des objectifs ambitieux comme agir sur les attitudes³ et les positionnements (45%) ou sur les comportements⁴ et les engagements des personnes (26%).

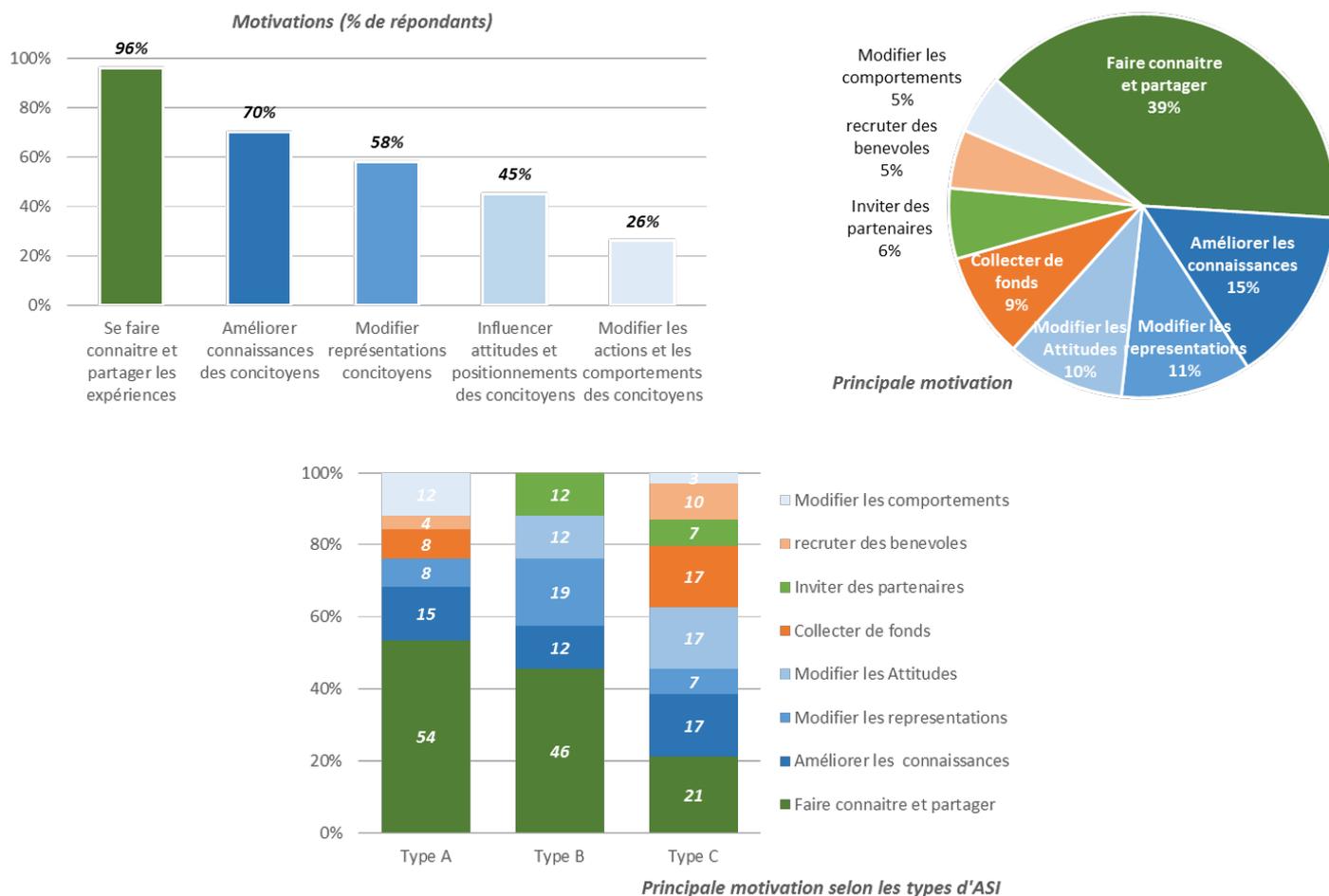


Figure 7: Les motivations des ASI pour réaliser des actions d'ECSI

➤ ...pour quels objectifs ?

Lorsqu'on s'intéresse à la principale motivation, **l'objectif de partage reste largement** la réponse la plus fréquente et il est même complété par le souhait de pouvoir inviter les partenaires des pays de réalisation des projets à participer aux actions d'ECSI. Ainsi de nouveau ces réponses montrent l'importance des microprojets et des liens créés à l'international dans l'envie de s'engager dans des actions de sensibilisation en France. Notons cependant que des raisons plus pragmatiques comme **récolter des fonds ou recruter des bénévoles** font aussi partie des stratégies des ASI en matière d'ECSI (respectivement 9% et 5% des réponses).

³ Étroitement liée aux représentations, l'attitude peut être décrite comme une propension à adopter une conduite, face à certains événements possibles. L'attitude est donc un «agir virtuel», susceptible de s'actualiser (se réaliser concrètement) ou s'inhiber lorsque survient ou non un certain événement agissant comme un déclencheur (F3E, Educasol, 2014).

⁴ Le comportement est un agir «actuel», c'est-à-dire, en situation concrète, observable comme tel à travers les formes concrètes de son expression. Le lien de cause à effet entre l'attitude et le comportement n'est pas toujours établi (F3E, Educasol, 2014).



Ces stratégies se déclinent différemment selon le type d'ASI. Les ASI du type A, plus anciennes, ont une vision plus généraliste de l'ECSI (partager et se faire connaître = 54%), plus centrée sur elles-mêmes (absence de la valorisation des partenaires), sur leur territoire d'origine et plus pragmatique (ressources humaines et financements) en comparaison avec les associations du type B. Ces dernières ont certes un besoin de notoriété (jeunes organisations), mais semblent plus orientées vers des objectifs de changement de leurs concitoyens (près de 40% des réponses) et sur le partage avec les partenaires (12%), malgré un besoin en financement plus sensible.

Pour les ASI du type C, l'ECSI semble correspondre à une stratégie plus précise et diversifiée, où notamment les aspects fonctionnels comme la recherche de financements et de bénévoles représentent presque 1/3 des motivations. Pour ce type, au-delà des objectifs de valorisation et de sensibilisation, l'ECSI participe à leur modèle économique.

➤ ...pour quel(s) public(s) cible(s)?

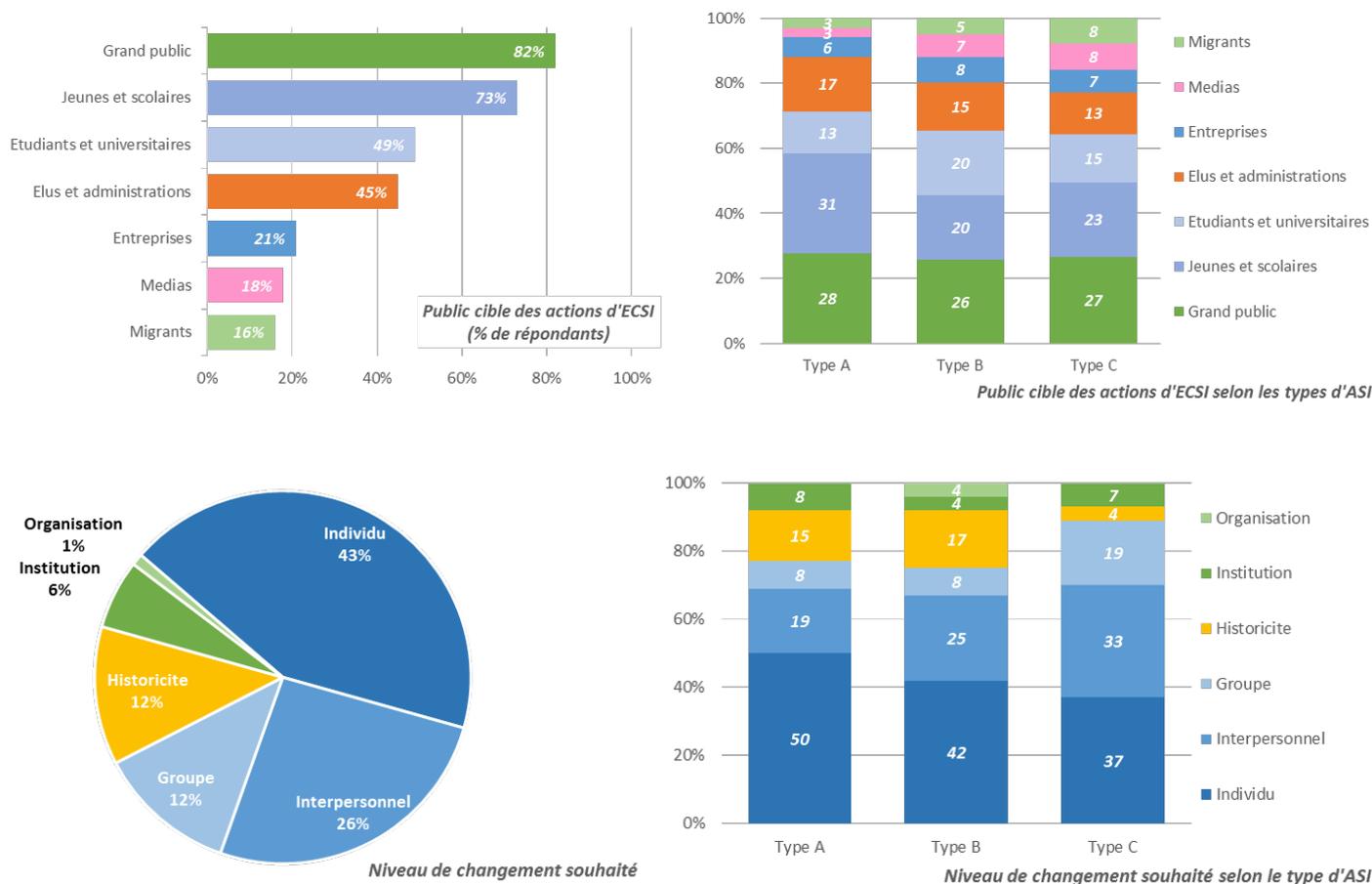


Figure 8 : Publics cibles et niveau d'impact souhaité par les ASI pour leurs actions d'ECSI

En ce qui concerne les objectifs des actions d'ECSI, les ASI ciblent prioritairement le « grand public » (82% des répondants), là encore une catégorie polysémique liée au besoin de se faire connaître et aux objectifs d'information et de sensibilisation évoqués plus haut. Plus précisément, les actions d'ECSI sont majoritairement tournées vers les jeunes, par le biais des établissements scolaires pour la sensibilisation (73%), et par le biais des établissements d'enseignement supérieur où de nombreuses associations étudiantes s'impliquent activement dans la solidarité internationale (49%). Compte tenu de la place importante qu'occupent encore les subventions publiques dans le modèle de financement des ASI en France, il n'est pas surprenant de constater que l'une des cibles principales soit les élus et les administrations (45%).



Dans une moindre mesure, les actions d'ECSI ciblent les entreprises (21%) et les médias (18%). Parmi ces cibles secondaires, notons que 16% des ASI ciblent les migrants, souvent des ressortissants des territoires où se réalisent les projets.

Il est intéressant de souligner le fait que, si l'ensemble des ASI qui réalisent des actions d'ECSI ont sensiblement les mêmes priorités en matière de publics cibles, les ASI du type A s'orientent plus vers les scolaires (presque 1/3 des réponses) et les élus et administrations (17%). Il s'agit d'ASI qui comptent souvent avec des enseignants retraités bénévoles : leurs contacts au sein d'établissement scolaires leur permettent de proposer des activités et d'être invités régulièrement. Les ASI du type B et C semblent avoir des stratégies plus diversifiées et notamment plus ouvertes sur les médias, les entreprises et les universités.

➤ ...pour quels impacts ?

« Informer » les concitoyens, « influencer » ou encore « modifier » des représentations, des attitudes ou des comportements par le biais d'action d'ECSI relèvent tous d'une volonté d'envisager le **changement chez l'Autre**. Le F3E et Educasol (2014) ont travaillé sur la question des niveaux de changements souhaités chez le public par le biais des actions d'ECSI. Une grille de référence est proposée pour caractériser ces « niveaux » :

Niveaux	Types d'analyses	Types de changements recherchés (exemples)
Individuel	La personne dans son individualité	Apprentissage de nouveaux savoirs, savoir-faire, savoir-être, savoir devenir
Interpersonnel	Les interactions entre les personnes	Apprentissage de la décentration et développement d'une posture non ethnocentrique
Groupal	Le groupe comme entité, les rôles et les fonctions qui s'y développent	Mise en action par la pédagogie du projet
Organisationnel	L'organisation, les rapports de pouvoir, la coopération, les conflits qui s'y déroulent	Modes de coordination et de gestion plus démocratiques
Institutionnel	Les normes et valeurs des institutions	Adoption de réglementations, de lois, de politiques au niveau national et international, en adéquation avec le respect des droits humains
Historicité	La capacité de transformation de la société par elle-même, mobilisations sociales, luttes collectives	Conception d'une vision de société partagée et de modèle de développement basé sur des valeurs de justice et de solidarité

Tableau 1 : Les niveaux de changements - signification et exemples (Source : F3E, Educasol, 2014)

Même si « chaque niveau d'action a une influence sur les autres » (F3E, Educasol, 2014), les responsables associatifs ont été interrogés sur le principal niveau de changement qu'ils souhaitent atteindre à travers leurs actions d'ECSI. Il en ressort que les niveaux individuels et interpersonnels, plus accessibles, représentent près de 70% des réponses. Dans une moindre mesure, la notion sociale du « vivre ensemble autrement » ressort à travers le niveau groupal (12%), au même niveau que l'historicité, qui renvoie plutôt à l'engagement et aux valeurs militantes qui le portent. Les niveaux institutionnel et organisationnel sont quant à eux, marginaux (moins de 10% chacun).

Sur cette question, la ventilation des niveaux par type d'ASI montre des spécificités pour chaque type. Une dominance du niveau individuel pour le type A (50% des réponses) ; une plus grande diversité de niveaux et une part plus importante accordée au niveau groupal (25%) pour le type B ; alors que pour le type C, la place du niveau individuel et celui des relations interpersonnelles dominant (environ 1/3 des réponses chacun) et peu d'ASI ciblent l'historicité dans leurs actions d'ECSI.



A RETENIR sur les motivations et objectifs des ASI pour mener à bien des actions d'ECSI

Les ASI porteuses de microprojets ont de nombreuses motivations pour mettre en œuvre des actions d'ECSI où dominent la recherche de visibilité, de notoriété et d'échange (96%), les témoignages, dans le but premier d'informer (70%), voire de modifier les représentations de l'international et de ses problématiques (58%) au niveau des individus et des relations interpersonnelles (70%). Les actions d'ECSI envisagées s'adressent notamment au « grand public » (84%) et aux élèves et étudiants (type A). Ils émergent également des objectifs « pragmatiques » et des cibles plus diversifiées : recruter des bénévoles et lever des fonds en touchant les médias et les entreprises, qui sont les faits d'ASI plus jeunes (type B et C).

3.2 Les moyens dédiés aux actions d'ECSI

Quels moyens sont alloués aux actions d'ECSI ? Quelles ressources sont mobilisées pour préparer, encadrer et financer les actions d'ECSI par les ASI ? Au-delà des intentions, l'investissement de moyens en préparation, en budget et en ressources humaines dans ces actions est un indicateur important d'implication des ASI dans l'ECSI.

➤ Les appuis obtenus pour la mise en œuvre d'actions d'ECSI

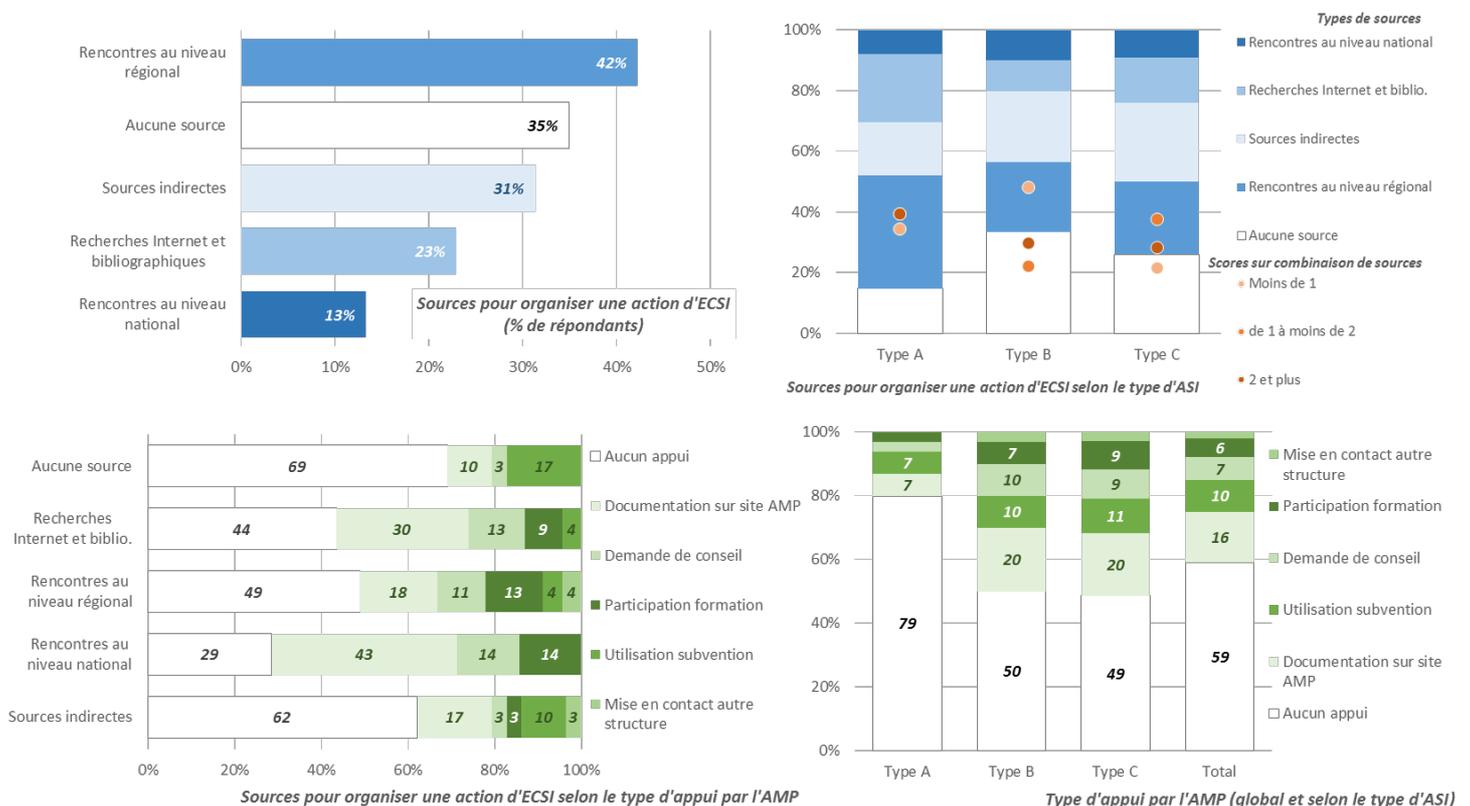


Figure 9 : Sources et appuis pour organiser une action d'ECSI



En ce qui concerne les sources utilisées, avant de réaliser une action d'ECSI, une majorité des ASI (65%) combine plusieurs sources ou appuis. Si la recherche d'informations et l'autoformation sont très répandues (23% et 31%), les ASI **s'appuient principalement sur des rencontres au niveau régional** (42% d'entre elles), souvent proposées par les RRMA (s'ils existent) et dans une moindre mesure sur des rencontres au niveau national (13%). Cet appui sur les structures régionales est plus marqué pour le type A (40% des réponses), très impliqué dans ces réseaux et globalement plus enclin que les autres types à se documenter et se former en amont des actions d'ECSI, notamment en combinant les sources (40% combinent plus de 2 sources d'information). La plupart des ASI ne voyagent pas hors de la région pour suivre des formations car cela représente des coûts importants (frais de déplacement et de manutention) et cela demande aux bénévoles d'être disponibles pour voyager durant plusieurs jours.

Globalement, les associations plus jeunes sont moins disposées à se préparer et semblent vivre leur préparation de manière plus intuitive et les ASI plus anciennes, souvent des anciens enseignants, ont tendance à être plus autonomes dans leur préparation.

L'organisation et la mise en œuvre d'actions d'ECSI demande la mobilisation de moyens financiers et humains importants, qu'il est nécessaire de chiffrer et ce d'autant plus que, dans le cas des ASI appuyées par l'AMP, les ressources humaines sont presque toujours des bénévoles. Ainsi, la totalité des ASI sont obligées de mobiliser du budget et des bénévoles⁵.

➤ La mobilisation de ressources financières

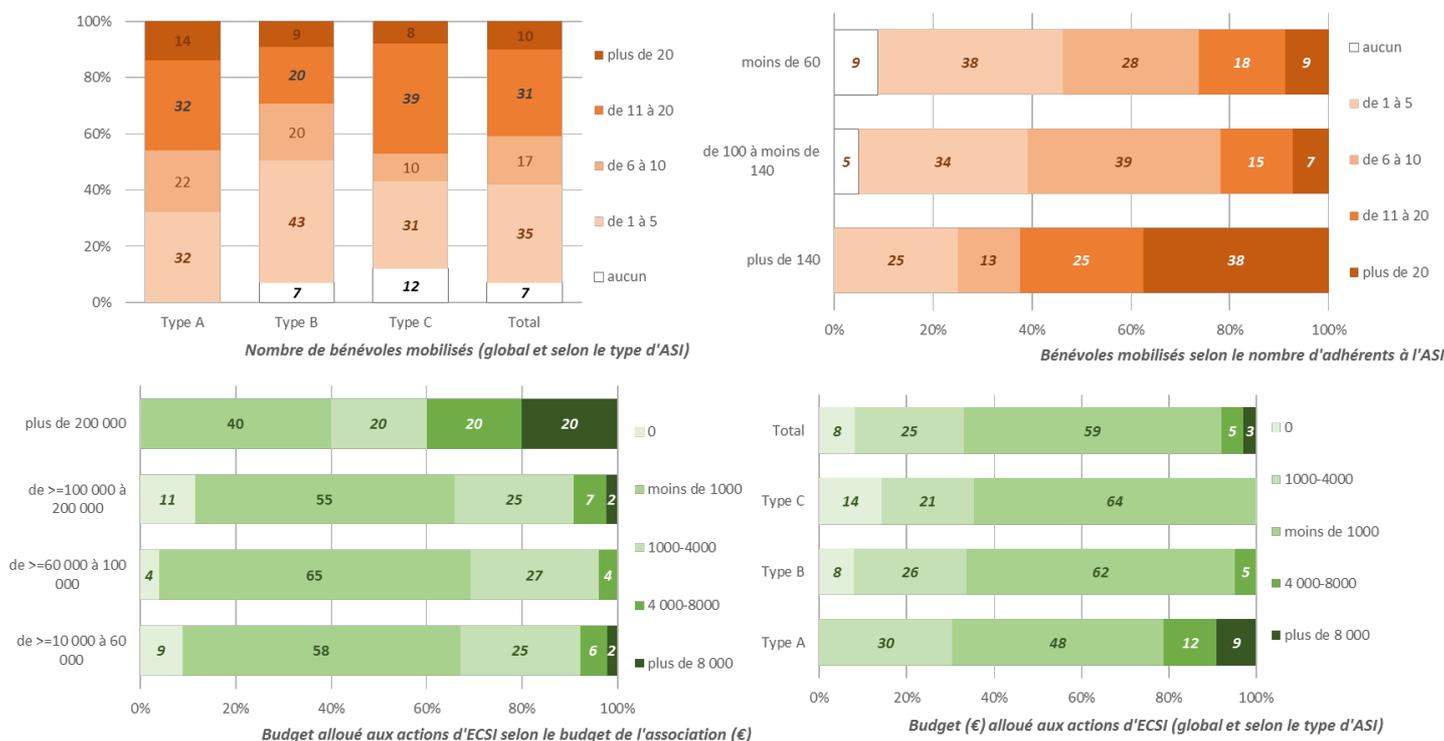


Figure 10: Ressources humaines et financières mobilisées pour les actions d'ECSI

⁵ En réalité plus de 90% des ASI mobilisent bénévoles et budget tous les ans. Moins de 10% des ASI ont une activité intermittente en ECSI d'une année sur l'autre et ont déclaré ne pas avoir réalisé d'actions d'ECSI tous les ans et ne pas avoir mobilisé de moyens ces années-là.



Globalement peu de ressources sont destinées à l'ECSI : ainsi l'immense majorité des ASI dépensent moins de 4 000 euros par an en ECSI. Le niveau d'investissement augmente sensiblement pour les ASI disposant d'un budget conséquent : 40% de celles disposant d'un budget annuel de plus de 200 000 €, parmi lesquelles celles du type A, investissent plus de 4 000 € par an en ECSI. Il faut rappeler le fait que les ASI porteuses de microprojets n'ont pas pour priorité l'ECSI mais plutôt la mise en œuvre de projets de développement, ce qui se reflète logiquement dans le pourcentage du budget de l'association alloué à l'ECSI.



L'appui de l'AMP en matière d'action d'ECSI

Les financements de l'AMP n'ont pas comme principal objectif d'appuyer des actions d'ECSI mais les ASI ont la possibilité d'allouer une petite partie des fonds reçus à la mise en œuvre d'actions de restitution en France en communiquant sur l'intervention réalisée à l'international. De même l'AMP ne réalise pas de formations à proprement parler en ECSI, mais certaines ASI ont considéré que les formations en montage de projet apportaient des éléments de réflexion pour restituer en France. Finalement les entretiens individuels aident à accompagner les ASI dans la définition de leur projet et peuvent traiter d'ECSI sans en être l'objectif principal. Ainsi on constate que, quel que soit le type de source ou d'appui, 40% des ASI considèrent qu'elles ont eu recours à l'AMP pour mettre en œuvre leurs actions d'ECSI, même si ce recours est surtout indirect, par le site internet ou par la mobilisation de fonds issus de la subvention. Cette propension à investir une partie de la subvention AMP en ECSI est plus forte pour les ASI qui sont actives dans leur préparation d'action d'ECSI, notamment celles qui participent à des rencontres ou des formations AMP. Si l'on constate que plus de la moitié des ASI de type B et C se tourne vers l'AMP pour solliciter un appui en ECSI, seulement 20% des ASI du type A font la même démarche, préférant se tourner vers leur RRMA.

➤ **La mobilisation des moyens humains**

Plus de la moitié des ASI ont déclaré avoir plus de 6 bénévoles appuyant les actions d'ECSI, ce qui montre une réelle implication en ECSI. Comme pour la mobilisation de ressources financières, on constate que les ASI avec un nombre élevé d'adhérents arrivent à mobiliser plus de bénévoles pour l'ECSI. Parmi les ASI disposant de plus de 140 adhérents, 63% mobilisent plus de 10 bénévoles et 38% plus de 20. Il s'agit en particulier des ASI du type A et C, dont près de la moitié arrive à mobiliser plus de 10 personnes pour les actions d'ECSI.

Il existe donc des liens entre la mobilisation de ressources humaines et financières pour les actions d'ECSI et les capacités des ASI dans ces domaines, mais les seuils budgétaires et d'adhérents au-delà desquels cette relation s'exprime sont relativement élevés, pour ne concerner au final qu'une minorité d'associations.



A RETENIR sur les moyens dédiés aux actions d'ECSI

Une majorité des ASI combine diverses sources avant de réaliser une action d'ECSI, notamment la recherche d'informations et l'autoformation (23% et 31%), et l'apport de rencontres au niveau régional (42%), souvent proposées par les RRMA. Une proportion notable d'ASI (40%) se tourne vers l'AMP pour obtenir un appui (direct ou indirect).

Les ASI plus jeunes semblent moins disposées à se préparer (expériences plus « intuitives ») et les ASI plus anciennes ont tendance à être plus autonomes.

Peu de ressources financières sont mobilisées en ECSI (moins de 4000 € dans 90% des cas), mais il y a plutôt une contribution en mobilisation de bénévoles (plus de 6 pour la moitié). Notons que plus les ASI ont des moyens, plus elles vont mobiliser de moyens pour leurs actions d'ECSI.



3.3 Les caractéristiques des actions d'ECSI et leurs liens avec les actions à l'international

Quelles sont ces actions d'ECSI réalisées par les ASI porteuses de microprojet ? Combien sont réalisées ? De quels types et sur quelles thématiques ? Comment s'articulent-elles avec les microprojets ? En tant que manifestations des objectifs et de la concrétisation des moyens investis, le nombre des actions d'ECSI, leur articulation avec les microprojets, mais aussi leur nature et leurs caractéristiques ou encore leurs impacts, représentent un point essentiel de l'étude.

➤ Le volume d'actions d'ECSI

Globalement, **plus les ASI mettent en œuvre de projets, plus elles réalisent d'actions d'ECSI**. Les 2/3 d'entre elles en ont réalisées au moins une par an depuis 2011. Seulement 10% des ASI mettent en œuvre des actions d'ECSI de manière intermittente d'une année sur l'autre. Celles du type A montrent une plus grande régularité et un plus grand investissement dans ce type d'actions : près de 40% des ASI du type A ont réalisé plus de 5 actions d'ECSI par an depuis 2011. Quand on sait qu'au maximum les ASI ont réalisé 3 projets de développement sur les 4 années de référence, cela signifie que pour un même microprojet, plusieurs actions d'ECSI ont été organisées ; c'est le cas pour plus de 65% des ASI ayant réalisé un projet. Chaque microprojet s'accompagne d'au moins une action d'ECSI. Pour les ASI qui mettent en œuvre peu de projets (moins de 2), ceux-ci peuvent faire l'objet de plusieurs actions. Pour un même projet, ce sont parfois jusqu'à 8 actions d'ECSI qui ont été organisées : il s'agit d'un peu plus de 10% des cas pour un maximum de 2 microprojets réalisés. **Au total, sur les 4 dernières années, ce sont au minimum 930 actions d'ECSI qui ont été réalisées** par les 83 ASI ayant répondu au questionnaire et réalisant des actions d'ECSI, soit environ 11 actions par ASI.

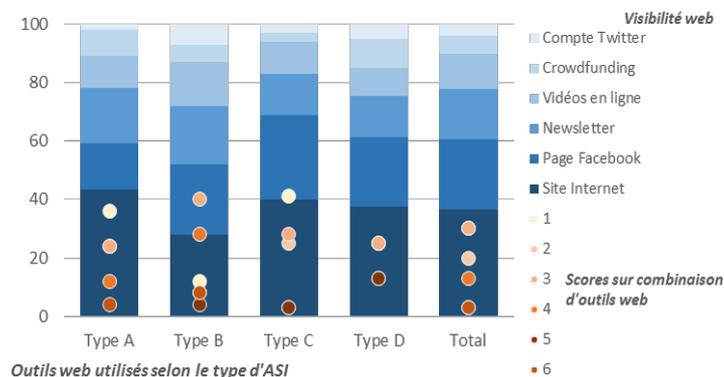
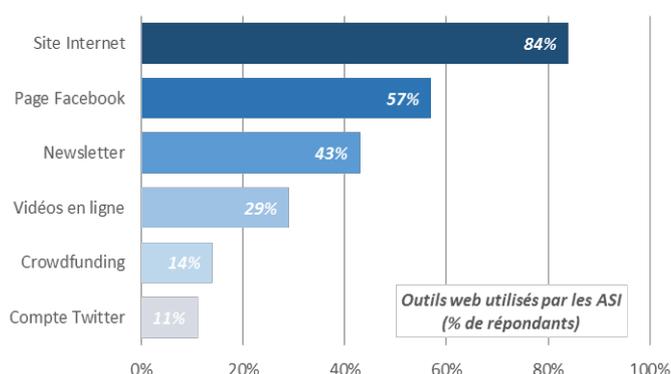
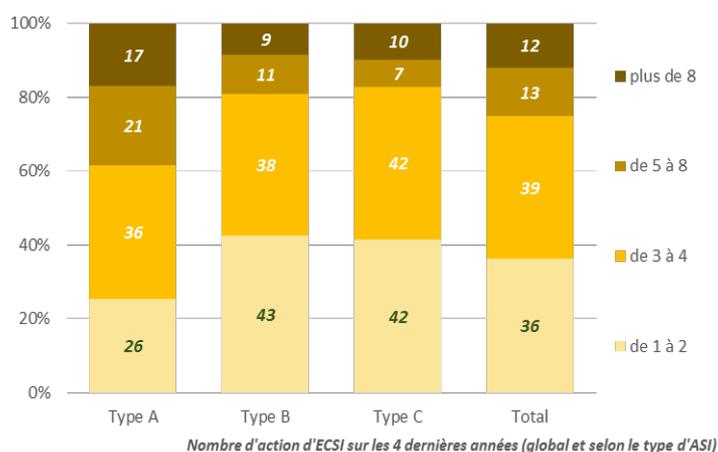


Figure 11: Nombre d'actions et outils de communication pour l'ECSI



➤ Les outils de communication sur les actions d'ECSI

Atteindre un large public et se faire connaître sont deux objectifs des actions d'ECSI que favorisent le **recours aux NTIC (Internet, réseaux sociaux, etc.)**. Dans ce sens, on constate que les associations mobilisent largement ce moyen de communication, dont principalement le site Internet ou le blog de l'association (84%), sa newsletter (43%) et une page sur le réseau social Facebook (57%). Toutes les ASI n'ont pas les ressources humaines suffisantes pour actualiser le site web et la page Facebook. La Newsletter reste donc souvent l'élément de communication le plus à jour et qui permet de maintenir les adhérents actualisés sur les actions entreprises par l'ASI. Si assez peu utilisent le compte Twitter (11%), c'est que la gestion de ces interfaces de flux est chronophage.

De son côté, le *crowdfunding*⁶ reste un moyen marginal de lever des fonds. 14% des ASI ont un espace sur un site de finance participative mais très peu savent comment l'utiliser : il s'agit parfois plutôt d'une interface pour faciliter le paiement des adhésions ou un espace ouvert sans être dynamisé, plutôt qu'un réel outil pour lever des fonds qui répond à une campagne de mobilisation.

Les différents outils de communication sont également utilisés de manière combinée, notamment pour le type B dont les ASI sont celles qui mobilisent le plus ces medias (1/3 en combinant 4) alors que près de la moitié des ASI du type A privilégient leur site Internet ou leur blog (moins d'un tiers combinent 2 de ces outils). Le fait que les ASI s'ouvrent à de nouvelles formes de communication ne masque pas de fortes inégalités en matière de mise en œuvre et de suivi de ces outils, facteurs qui contribuent également à favoriser la visibilité d'une association.



Figure 12 : Les liens entre le microprojet et l'action d'ECSI

➤ L'articulation opérationnelle du microprojet et des actions d'ECSI

Plusieurs actions d'ECSI peuvent être réalisées autour d'un même microprojet. Leur articulation avec ces derniers peut être un indicateur supplémentaire de l'intégration de la démarche d'ECSI à la dynamique de projet.

Pour confirmer le rôle de cette démarche conjointe, **le lien direct entre la mise en œuvre d'un microprojet et celle d'une action d'ECSI est évoqué par 54% des ASI.** De manière plus générale,

⁶ Le *crowdfunding* correspond à l'utilisation de sites de finance participative en ligne pour lever des fonds.



86% des ASI considèrent qu'il existe un lien thématique entre leurs microprojets de développement et leurs actions d'ECSI. La mobilisation et la valorisation des acteurs du projet sont aussi mis en avant : les personnes participant aux actions de développement à l'international collaborent ensuite à la mise en œuvre des actions d'ECSI et partagent leurs expériences. Ces personnes sont les bénévoles/volontaires (54%) de l'ASI française et, en moindre mesure, de(s) partenaire(s) du pays d'intervention (14%), sachant qu'inviter des acteurs internationaux comporte des difficultés, notamment financière et administrative. Enfin, une catégorie plus « pragmatique » de liens existe entre ECSI et microprojets de développement, qui fait écho aux motivations évoquées plus haut : ainsi les ASI réalisent des actions d'ECSI afin de mobiliser des ressources pour les microprojets comme par exemple la recherche de fonds (36%) et de ressources humaines (31%).

Si des liens se dessinent, leur effectivité est confirmée par l'intégration de l'action d'ECSI à la mise en œuvre du microprojet, notamment financière. Dans cette perspective, tout de même 40% des ASI n'intègrent pas les actions d'ECSI aux microprojets. Cette proportion atteint la moitié pour les ASI du type C. Pour celles qui articulent les deux démarches, une minorité seulement (10%) l'envisage au démarrage du projet. Pour plus de 50%, les actions d'ECSI se construisent en cours de microprojet, notamment sur le terrain, et pour ¼ au terme de celui-ci.

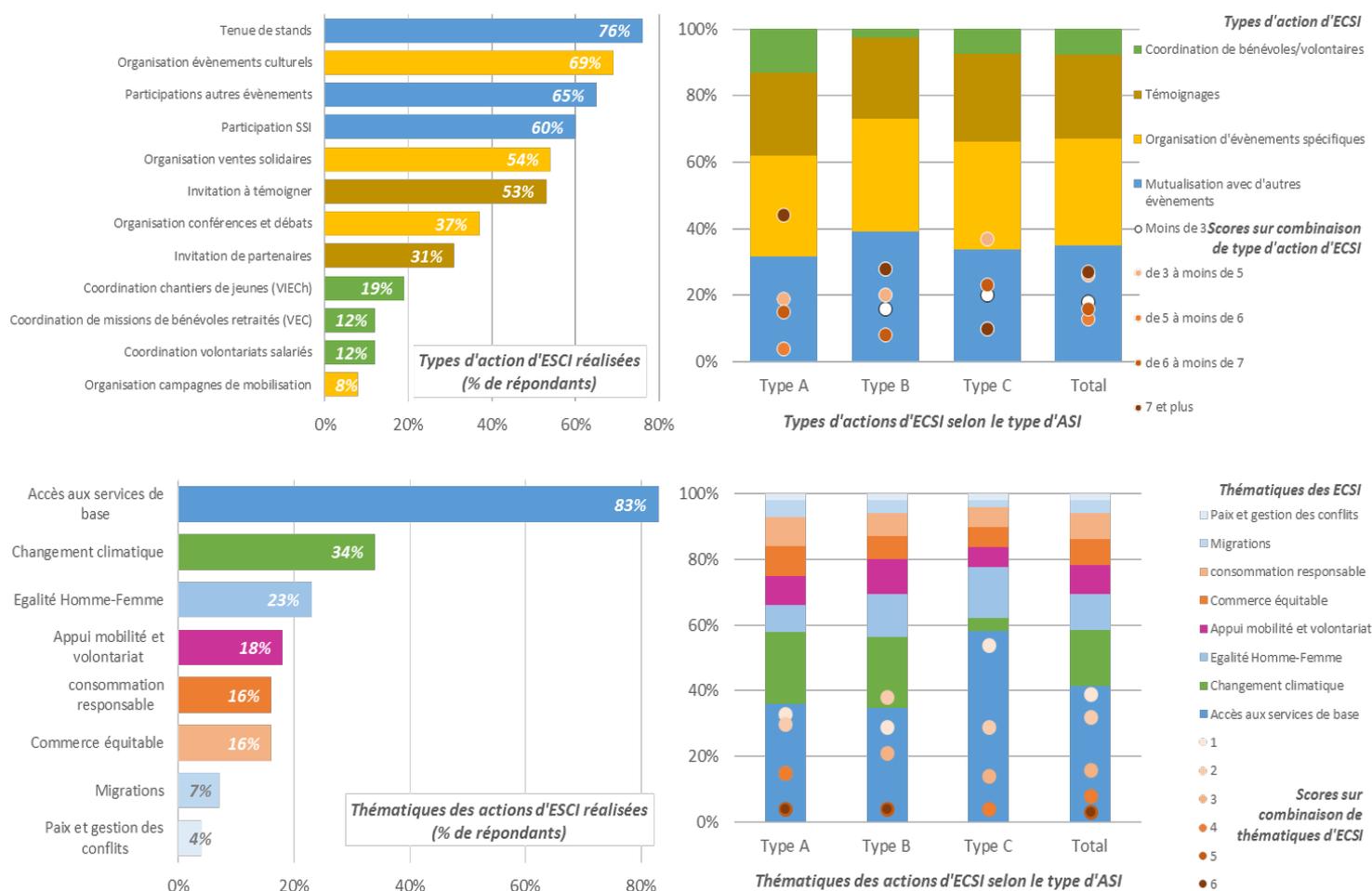


Figure 13 : Types et thématiques des actions d'ECSI



➤ La grande diversité des types d'interventions mises en œuvre en ECSI

Que signifie « faire de l'ECSI » ? **12 grandes « manières de faire »** différentes ont été évoquées lors des enquêtes. Une majorité des ASI s'appuie sur des manifestations de SI (3 des 4 premiers types évoqués) : 76% par le biais de tenue de stands (salons, etc.), 60% par leur participation à la SSI ou à d'autres évènements (65%). Ainsi les ASI peuvent participer à Alimenterre, Alternatiba, au Forum des associations de leur commune, aux marchés de Noël, etc. Leur stand peut être seulement d'information ou également de vente solidaires afin de lever des fonds pour leurs projets de développement. Dans la logique de partage et de notoriété évoquée plus haut, « faire de l'ECSI » serait avant tout un objectif secondaire opportunément réalisé dans le cadre d'autres manifestations.

Notons toutefois que 73% des ASI organisent aussi des évènements spécifiques pour la démarche d'ECSI, notamment des manifestations culturelles (69%) ou des conférences (37%). La moitié des associations sont également invitées à témoigner : il s'agit principalement d'évènements organisés avec des établissements scolaires mais cela peut également avoir lieu en maisons de retraite, en milieu universitaire ou dans des entreprises. Ces espaces leur permettent de partager leur expérience à l'international.

Finalement moins d'un quart des ASI évoquent la coordination des bénévoles/volontaires sur le terrain. Cette dernière catégorie est singulière, puisqu'elle considère l'accompagnement individuel d'expériences d'engagement à l'international comme une action d'ECSI tournée vers les acteurs du microprojet plus que vers un public « extérieur ». Cette dernière considération est d'abord le fait des ASI du type A (13%), dont 40% combinent plus de 7 différents types d'actions, ce qui témoigne de leur capacité de présence et de mobilisation dans la SI. Pour le type B et C, cette capacité de mobilisation est moins marquée, même si un dynamisme certain ressort.

D'un point de vue des thématiques portées par les actions d'ECSI, on constate qu'elles sont en rapport avec celles portées par les associations et surtout par les microprojets : **les sujets traités dans les actions d'ECSI sont en relation directe avec les domaines d'intervention des ASI.** On retrouve ainsi les thématiques de l'accès aux services de base, présente pour 83% des ASI (notamment pour le type C), et dans une moindre mesure les problématiques environnementales (changement climatique pour 34% des ASI) ou encore les formes de consommation durables et responsables (20% des actions des ASI du type A). Bien que la majorité des ASI centrent ses thématiques d'ECSI sur les domaines d'interventions de leurs microprojets, seul 1/3 de ces ASI peuvent mobiliser plus de 2 domaines thématiques en ECSI : c'est le cas notamment pour les ASI du type A, plus dotées et les ASI du type B, très dynamiques.

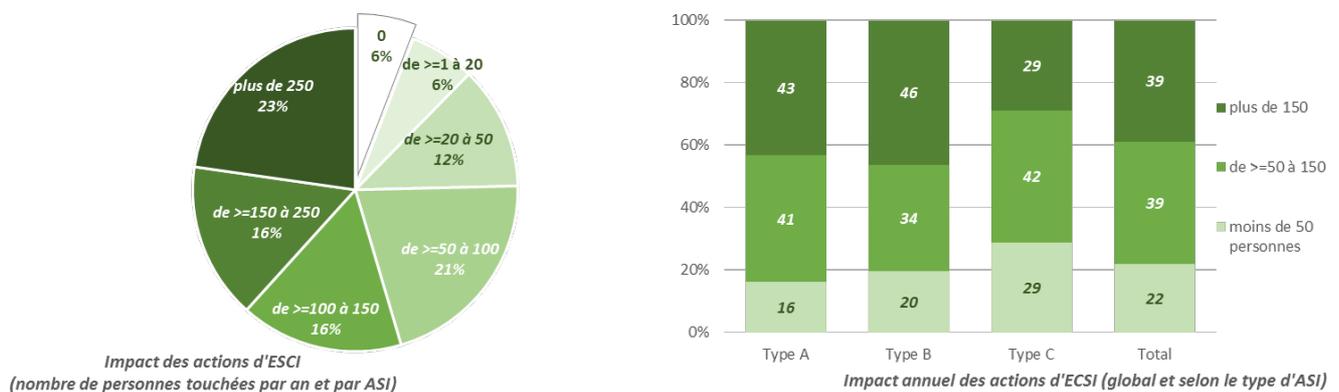


Figure 14 : Impact des actions d'ECSI - Nombre de personnes touchées par ASI par an



➤ Le rayonnement et impact des actions d'ECSI

En termes d'impact, les actions d'ECSI ont été évaluées de manière homogène puisque les responsables associatifs enquêtés ont considéré **comme critère 1 contact = 1 personne impactée**. Ainsi une personne touchée lors d'un stand est une personne avec laquelle l'ASI a eu un échange, une conversation. De même une personne touchée lors d'une invitation à témoigner c'est par exemple un élève qui a assisté à une animation de l'ASI.

Près de 80% des ASI prétendent toucher au moins 50 personnes par an lors de leurs actions et près d'1/4 plus de 250. Seul le type C semble toucher moins de personnes que les autres (1/3 touche moins de 50 personnes par an) alors que pour le type B, les actions impactent plus de 150 personnes par an. Seul le type C semble toucher moins de personnes que les autres (1/3 touche moins de 50 personnes par an) alors que les ASI du type B touchent plus de 150 personnes par an. Au final, sur les 4 années de référence, ce sont au moins 39 000 personnes qui ont été impactées par les actions d'ECSI portées par les ASI financées par l'AMP et ayant répondu au questionnaire en ligne. Cela représente, en moyenne, 470 personnes mobilisées par chaque ASI sur 4 ans, sachant que près d'un quart des ASI ont mobilisé plus de 700 personnes sur cette période. En moyenne, sur la base minimum des 928 actions d'ECSI, chaque action d'ECSI impacte 42 personnes



A RETENIR sur les caractéristiques des actions d'ECSI et leurs liens avec les actions à l'international

Sur la base de l'échantillon des 96 ASI ayant répondu au questionnaire et qui sont appuyées par l'AMP dans la mise en œuvre de leurs microprojets, il est important de souligner les points suivants :

- Depuis 2011, au minimum 930 actions d'ECSI ont été réalisées par les 83 ASI de l'échantillon, soit environ 11 actions par ASI.
- Chaque microprojet s'accompagne d'au moins une action d'ECSI. 2/3 des ASI enquêtées ont réalisées au moins une action d'ECSI par an (depuis 2011).
- Les ASI montrent une forte utilisation combinée des NTIC, en particulier du site Internet (84%) et de la page Facebook (57%).
- Les actions d'ECSI sont globalement articulées avec les microprojets : 54% avec des liens directs, 86% pour la thématique, avec une place importante faite aux acteurs des projets (bénévoles et partenaires). Plus de la moitié des actions d'ECSI sont initiées dès la phase de terrain du projet.
- 12 manières de « faire de l'ECSI » sont mises en œuvre, soit par mutualisation avec d'autres événements (SSI, etc.) (76%), soit de manière spécifique (73%) : stands (76% des ASI), manifestations culturelles (69% des ASI).
- Les thématiques d'ECSI sont en lien avec les microprojets : il s'agit en particulier de l'accès aux services de base (83% des ASI) et des problématiques environnementales (1/3 des ASI).
- 80% des actions d'ECSI touchent au moins 50 personnes.
- 39 000 personnes ont été impactées par les actions d'ECSI⁷ depuis 2011.

⁷ Actions portées par les ASI financées par l'AMP et ayant répondu au questionnaire en ligne.



3.4 L'auto-évaluation des actions d'ECSI

Au-delà du panorama et du tableau de bord sur les caractéristiques des actions d'ECSI, l'autoévaluation de ces dernières par les ASI qui les ont portées est le moyen de dégager des points forts, des points faibles et des besoins associés pour améliorer les pratiques dans ce domaine.



Réflexion sur les actions d'ECSI potentiellement réalisées depuis 2011

A travers l'appui de l'AMP aux microprojets :

Extrapolation quantitative sur les actions d'ECSI réalisées par les ASI soutenues par l'AMP depuis 2011.

En partant du postulat que sur l'ensemble de la base de sondage de l'AMP (153 ASI dont les actions ont été soutenues depuis 2011) la même proportion que dans l'échantillon de l'enquête « font de l'ECSI »⁸, soit 86%, nous pouvons réaliser une extrapolation des données. Dans cette perspective :

- Il y aurait au total 132 ASI qui « feraient de l'ECSI ».
- Ces 132 ASI auraient réalisé 1 471 actions d'ECSI depuis 2011.
- Ces actions d'ECSI auraient impacté 61 827 personnes depuis 2011.

➤ **La satisfaction sur les actions d'ECSI menées**

Globalement, la répartition entre les avis est plutôt bien équilibrée, avec une majorité d'indécis ou de « peu satisfaits » (58%) au centre et des extrêmes minoritaires de satisfaits et d'insatisfaits (entre 16 et 19%). Seules les ASI du type A semblent être plus positives avec 7% de « très satisfaites ». Malgré une dynamique certaine dans le sens des actions d'ECSI, il semble que les résultats ne soient pas à la hauteur puisque la satisfaction, bien que globalement positive, reste mesurée. Il faut rappeler le fait que pour ces ASI l'ECSI n'est pas la priorité et que beaucoup n'ont pas eu de formation en ECSI mais se sont formées de manière autodidacte.



Evaluation des actions d'ECSI (global et selon le type d'ASI)

Figure 15 : Auto-évaluation des actions d'ECSI

➤ **Les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre d'actions d'ECSI**

Les difficultés évoquées sont dominées principalement par le **manque de moyens humains (évoqué par 43% des ASI) et financiers (36%)**, mais aussi de temps disponible (31%) et de moyens logistiques (22%). Cela rejoint la spécificité même des ASI porteuses de microprojets : il s'agit d'ASI qui fonctionnent grâce au bénévolat et qui rencontrent des difficultés pour mobiliser les ressources humaines suffisantes pour réaliser toutes leurs activités. L'ECSI n'étant pas leur priorité, elles préfèrent allouer plus de ressources humaines à la recherche de financement et à la réalisation des

⁸ Un sondage élargit auprès des ASI non répondantes au questionnaire en ligne a été réalisé pour déterminer si elles réalisent des actions d'ECSI. Sur les 15 sondées, 12 en réalisent, (soit 80%) ce qui signifie que le postulat est fondé.



actions à l'international. Si une minorité des ASI évoque aussi la faiblesse des capacités organisationnelles (13%), tout de même près d'un tiers constate un faible retour sur les actions d'ECSI en termes de rayonnement de l'action ECSI. Cette proportion d'ASI peu convaincues est plus importante pour celles du type A (27%), alors que les contraintes organisationnelles et logistiques semblent moins peser sur elles que sur les ASI des autres types.

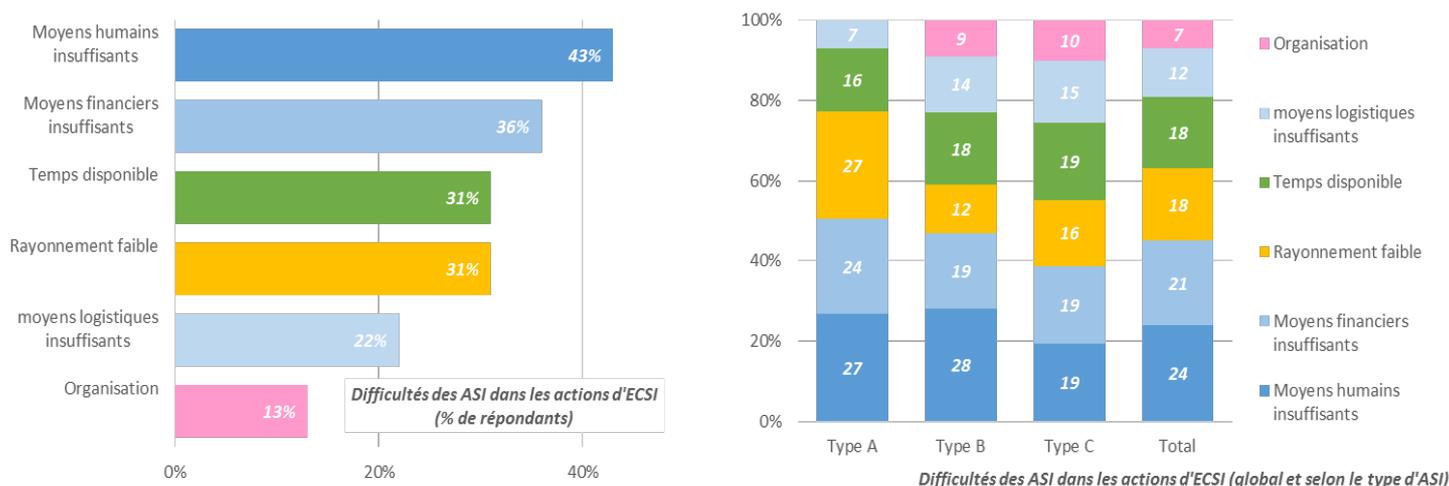
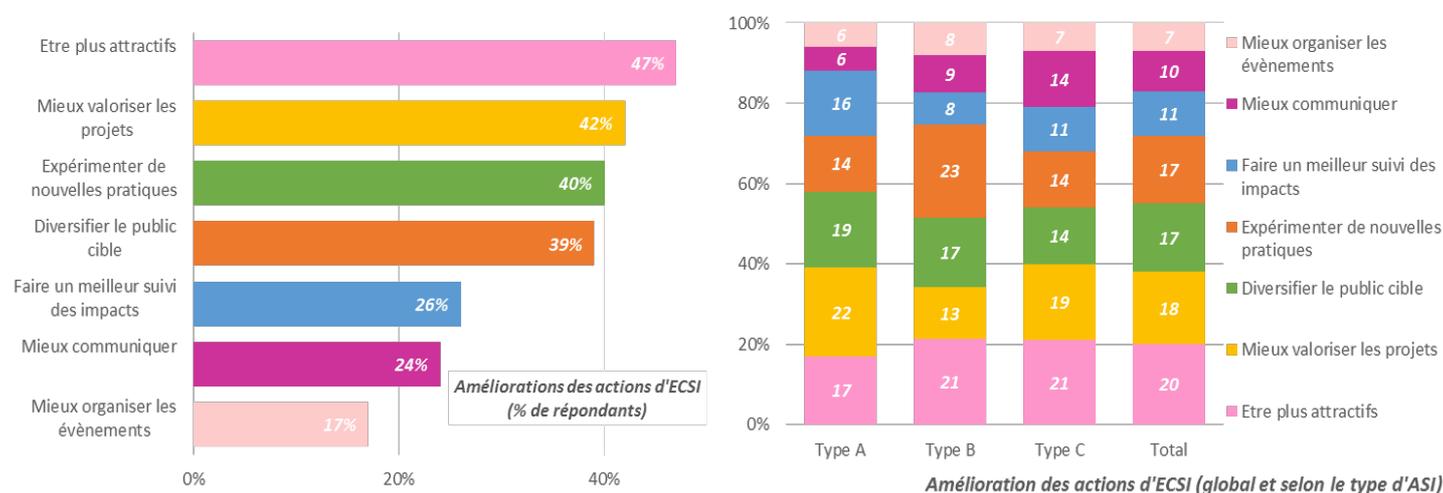


Figure 16 : Difficultés des ASI dans les actions d'ECSI

Les points faibles pointés par les responsables associatifs sont donc ceux liés aux **capacités « matérielles »** de réalisation des actions d'ECSI, mais aussi ceux en relation avec la **faible efficacité en matière de rayonnement**, pourtant l'un des objectifs premiers.

➤ Améliorations et appuis souhaités

La recherche d'attractivité est au cœur des préoccupations de près de la moitié des ASI. Elle fait écho à un large éventail de voies d'améliorations souhaitées par les ASI, quel que soit le type. La place voulue pour la valorisation des microprojets au sein des actions d'ECSI est une préoccupation importante, partagée par 42% des ASI. Cette recherche d'une meilleure attractivité s'ancre aussi sur une volonté de mieux préparer les projets, puisque la communication et l'organisation sont mises en avant par 41% des ASI, et sur une meilleure définition des publics cibles (39% des répondants l'évoquent). Pour parvenir à ces objectifs, la recherche de l'innovation (40%) et l'évaluation (1/4) sont deux critères forts qui ressortent des enquêtes.



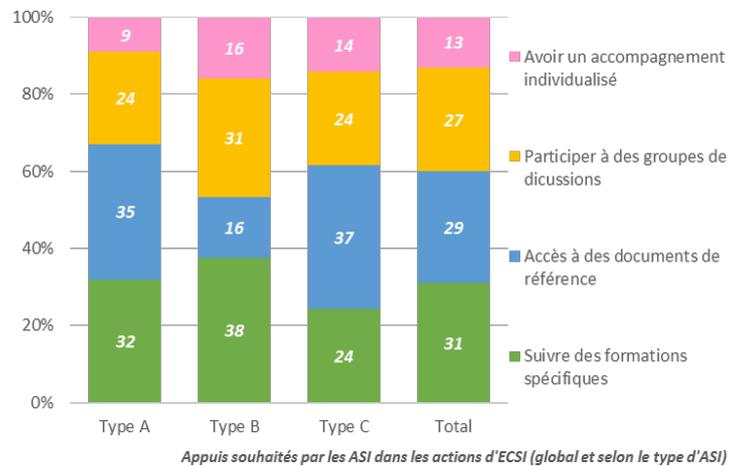
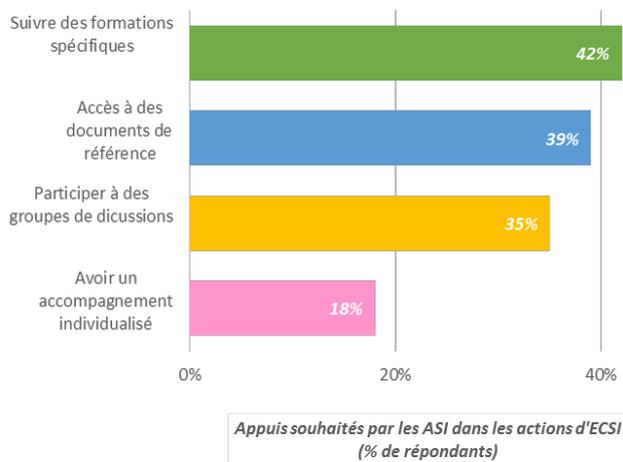


Figure 17 : Améliorations et appuis souhaités par les ASI pour les projets d'ECSI

Pour ce faire, les ASI évoquent le **besoin de bénéficiaire de soutiens et d'appuis**. D'une part, les besoins en formation (42%) et les groupes de discussions (35%) montrent le caractère central du besoin d'échanger, notamment pour près de 70% des jeunes ASI du type B qui ne bénéficient pas de RRMA car elles se situent en Ile-de-France. D'autre part, l'accès à des documents de référence (39%) et le suivi individuel font plutôt référence à un transfert de savoir-faire technique, besoin notamment évoqué par les ASI du type C. Il faut souligner le fait que plusieurs ASI rencontrées lors des entretiens qualitatifs ont dit avoir priorisé les supports bibliographiques car elles ont des difficultés pour pouvoir se rendre à des formations ou des groupes de discussion.

A RETENIR sur les actions d'ECSI menées et les limites pour leur développement et leur efficacité



Les ASI ont montré une satisfaction mesurée sur la qualité de leurs actions en ECSI qui ne sont pas des actions prioritaires : 58% sont peu satisfaites et 16% satisfaites. Elles pointent des points faibles liés aux capacités matérielles de réalisation des actions d'ECSI, mais aussi à leur faible rayonnement, pourtant l'un des objectifs premiers. Elles identifient un besoin en appui pour améliorer l'attractivité des actions d'ECSI : formations et échanges (70% pour le type B d'ASI), accès à des documents de référence (guides pratiques) et à un suivi personnalisé (ASI du type C).

3.5 Essai de typologie statistique des actions d'ECSI

Les actions d'ECSI portées par les ASI paraissent particulièrement hétérogènes, dans leurs objectifs, dans les moyens alloués, leurs caractéristiques et leur évaluation. Pour essayer d'avoir une vision plus transversale et synthétique, il est proposé ici une typologie multivariée, sur la base des actions d'ECSI réalisée par les 83 ASI de notre échantillon réalisant de l'ECSI. Comme pour la typologie des ASI, à partir d'une analyse statistique multivariée descriptive (voir annexe 1), nous proposons ici une typologie qui donne à voir des tendances représentées par des corrélations entre les variables et leurs modalités et non des catégories déterministes.



➤ 3 types d'actions d'ECSI

La phase de traitement de données (voir annexe 2) met en évidence 3 types d'ASI :

Le type 1 (53% des actions) : « actions intégrées au cycle de projet ».

Ce type est représenté par les caractères suivants :

- Associations de type A : « associations expérimentées et structurées ».
- Nombre d'actions important (de 5 à 8 par an).
- Actions dont l'objectif principal est le partage.
- Actions préparées en amont (recherches et formations).
- Actions avec des dotations budgétaires conséquentes (entre 4 000 et 8 000 €⁹).
- Actions articulées avec le microprojet à partir du terrain.

Le type 3 (17% des actions) : « témoignages de retour de mission ».

Ce type est représenté par les caractères suivants :

- Associations de type C : « associations en cours de structuration »
- Nombre d'actions modeste (de 1 à 2 par an).
- Faible impact/rayonnement des activités d'ECSI (moins de 50 personnes touchées par an).
- Actions dont l'objectif principal est de valoriser les bénévoles et le(s) partenaire(s) à l'international.
- Actions réalisées par des ASI n'ayant pas suivi de formation spécifique.
- Actions réalisées par des ASI qui n'ont pas une continuité dans leur activité de microprojets.

Le type 4 (30% des actions) : « actions de fundraising servant le projet associatif ».

Ce type est représenté par les caractères suivants :

- Actions qui ne sont pas préparées en amont.
- Actions dont l'objectif principal est de lever des fonds.
- Actions dont le principal public cible est les entreprises.
- Actions qui ne sont pas articulées avec le microprojet.
- Actions avec un impact/rayonnement important (plus de 150 personnes).
- Actions dont les ASI sont satisfaites.

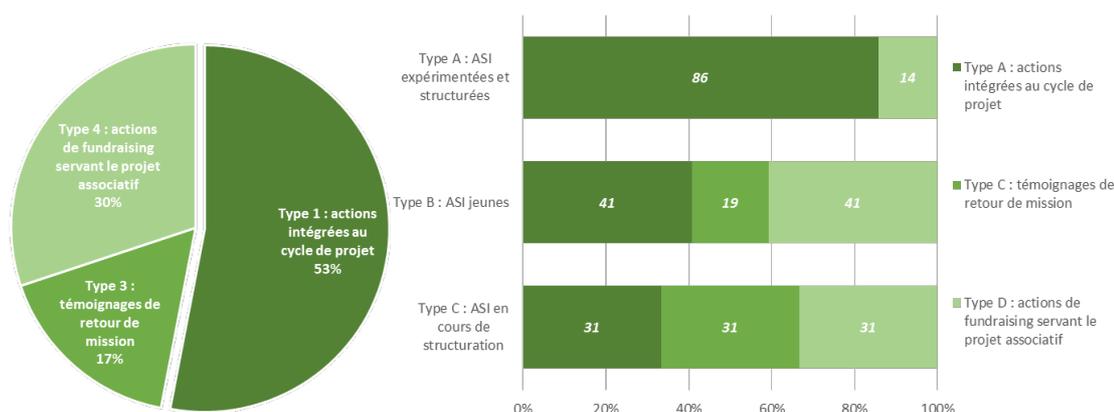


Figure 18 : Typologie des actions d'ECSI et contingence avec la typologie des ASI

⁹ Les entretiens qualitatifs ont confirmé que la catégorie des actions ECSI avec des dotations budgétaires élevées correspond aux ASI qui ont porté des chantiers de jeunes et qu'elles considèrent comme des actions d'ECSI.



Le type 2 (9% de l'échantillon) n'a pas été pris en compte car il concerne uniquement les ASI qui ne réalisent pas d'actions d'ECSI, ce sont donc des « non actions ».

➤ Les caractéristiques marquantes de cette typologie

La typologie met en avant que type est défini par des caractères différents, ce qui les rend peu comparables et fait écho à la définition des pratiques, qui ne sont pas « bonnes » ou « mauvaises », mais variées et protéiformes, parfois singulières ou innovantes, qui se construisent selon des objectifs et des moyens différents.

Ainsi, la forte articulation entre le microprojet et l'ECSI sous-tend le type 1, où des moyens sont mobilisés pour partager l'expérience des microprojets. Largement dominant dans la typologie (53% des actions), c'est un laboratoire très dynamique d'initiatives différentes à plusieurs niveaux (types d'actions, thématiques, rayonnement, satisfaction). Ce type d'action est principalement le fait d'ASI de type A (86%), bien dotées, expérimentées et connectées au secteur de la Solidarité Internationale ; dans une moindre mesure le B et le C (41% et 31%).

Le type 3 se singularise par la priorité faite à la valorisation des acteurs des microprojets. La faible mobilisation de ressources et le faible rayonnement des actions font penser à des rencontres de retours plus « intimistes » tournées vers les acteurs mêmes du projet (ASI, bénévoles, partenaires) et leurs cercles relationnels proches. Si le type C des ASI contribue fortement à caractériser le type¹⁰, il est aussi le fait d'ASI du type B (41% des projets).

Le type 4 se distingue par des caractéristiques très « pragmatiques » : ces actions sont peu onéreuses, efficaces et satisfaisantes. Il semble qu'elles soient liées aux besoins de financement de l'association, donc indirectement aux microprojets, dont le modèle économique est notamment tourné vers les entreprises privées. Près de 41% des ASI du type B, mettent en œuvre ce type d'actions et 1/3 de celles du type C. Ce type serait donc le fait d'associations jeunes et notamment franciliennes.



A RETENIR sur la typologie des actions d'ECSI

Une typologie qui met en évidence des pratiques variées et protéiformes, parfois singulières ou innovantes, qui se construisent selon des objectifs et des moyens différents :

- Le type 1 (53% des actions) : « actions intégrées au cycle de projet », principalement le fait d'ASI de type A.
- Le type 3 (17% des actions) : « témoignages de retour de mission », principalement le fait des ASI de type B et C.
- Le type 4 (30% des actions) : « actions de *fundraising* servant le projet associatif », principalement le fait des ASI de type B et C franciliennes.

¹⁰ On pourrait alors dire que le type C des ASI est « caractéristique » ou « représentatif » de ce type d'action (car statistiquement positivement lié), mais pas qu'il est « dominant » numériquement.

4 LES ASI QUI NE MENENT PAS EN FRANCE DES ACTIONS D'ECSI

Nous proposons ici de faire un point sur les ASI qui ne réalisent pas d'ECSI. Par son poids statistique dans l'échantillon, le profil général se retrouve largement dans celui des ASI qui font du microprojet et de l'ECSI. De ce fait, l'idée est ici plutôt de relever les singularités du profil des ASI qui font du microprojet mais pas d'ECSI (type D de la typologie), par rapport au profil général (les autres types).

4.1 Le profil des associations qui ne pratiquent pas d'actions d'ECSI

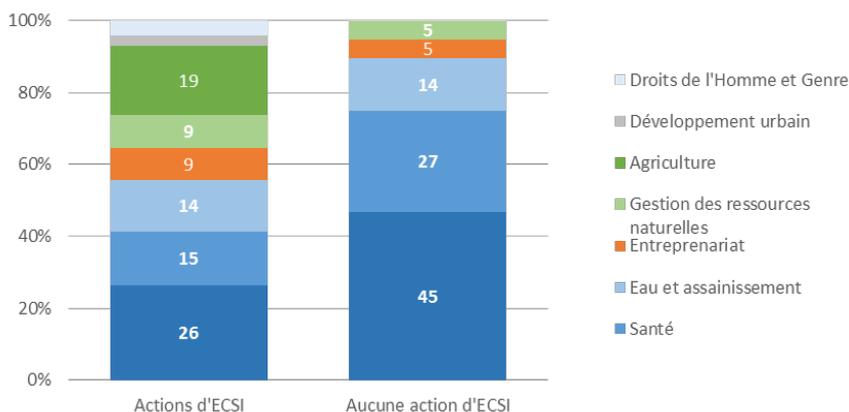


Figure 19 : Domaines d'intervention des ASI selon leurs actions d'ECSI

Pour caractériser les singularités de ce profil des ASI qui « ne font pas d'ECSI », les points saillants qui ressortent de l'analyse des données et de la typologie sont les suivants :

- 64% des ASI qui ne réalisent pas d'ECSI sont franciliennes (région Ile-de-France).
- 73% des ASI qui ne mettent pas en œuvre des actions d'ECSI ont moins de 15 ans (créés entre 2000 et 2009).
- 9% de ces ASI ne semblent pas régulièrement actives d'une année sur l'autre.
- Si l'Afrique est le principal continent de réalisation des projets, 80% des ASI engagées en Asie ne mettent pas en œuvre d'actions d'ECSI.
- Les projets d'accès aux services de base sont surreprésentés dans ce profil (72% des projets).
- Près de 90% des ASI qui ne mettent pas en œuvre des actions d'ECSI ont un budget annuel inférieur à 100 000 €.

4.2 Les raisons pour lesquelles ces ASI ne pratiquent pas d'ECSI

Les raisons pour lesquelles ces ASI ne réalisent pas d'actions d'ECSI font référence aux moyens dont elles disposent et que l'on sait modestes (voir plus haut). Pour pouvoir organiser une action d'ECSI, la variable d'ajustement semble être les moyens humains (84%), bien plus que les moyens financiers (55%), le temps (55%) ou encore les moyens logistiques (42%).

Parmi ces ASI, plus de 70% expriment 2 ou 3 difficultés (moyens financiers, humains et

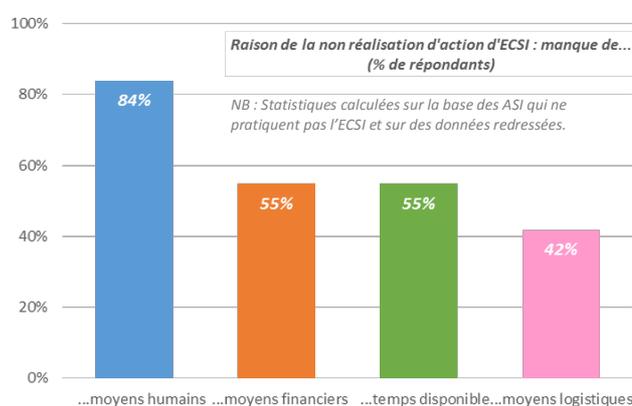


Figure 20 : Les raisons de non réalisation d'actions d'ECSI



logistiques) qui se combinent pour rendre très difficile la mise en œuvre d'actions d'ECSI. C'est donc un manque de moyen généralisé qui caractérise ces ASI.

4.3 Les besoins des ASI pour s'engager dans une démarche d'ECSI

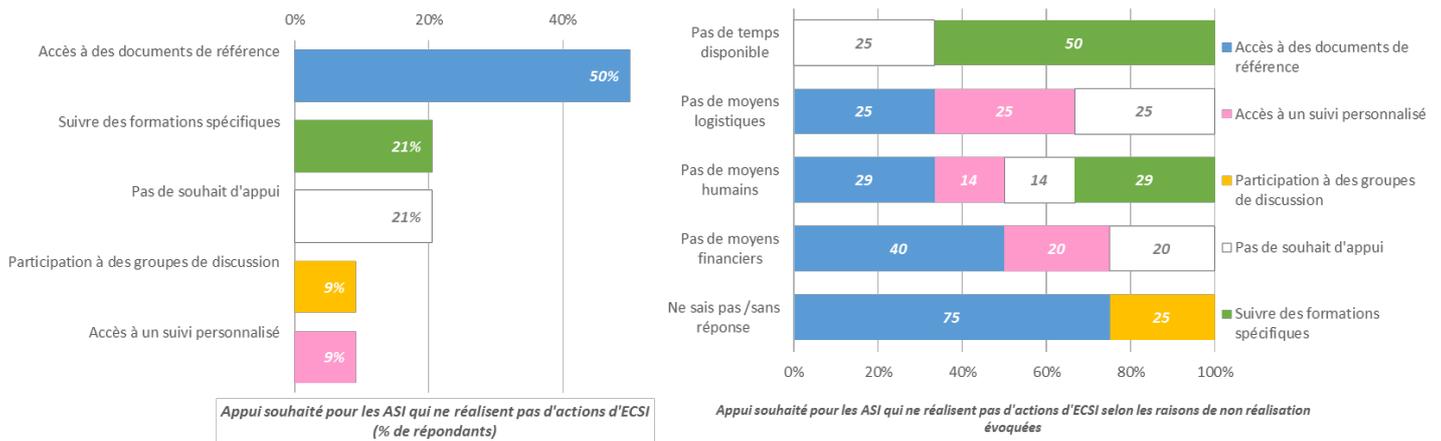


Figure 21 : Appuis souhaités par les ASI qui ne réalisent pas d'action d'ECSI

Pour ces ASI qui ne réalisent pas d'action d'ECSI, les besoins exprimés en matière d'appui concernent pour la moitié **l'accès à des documents de référence**. Ce besoin est exprimé largement, notamment pour les ASI qui ne savent pas quelles sont leur difficultés pour faire de l'ECSI (75%), autrement dit celles qui ne se sont jamais vraiment positionnées dans cette démarche. ¼ de ces ASI souhaiteraient participer à des rencontres, ce qui marque bien leur potentielle ouverture à découvrir l'ECSI. Dans une moindre mesure, le besoin de formations spécifiques est aussi mis en avant (21% des réponses). Les ASI qui manquent de temps seraient, pour moitié, intéressées à participer à ce type de formations.

Par contre pour les ASI qui manquent de moyens, une petite proportion ne se déclare pas intéressée par l'ECSI, entre 14 et 25% selon les difficultés exprimées. L'accès à un suivi personnalisé est plus souhaité par les ASI exprimant des difficultés en matière de ressources humaines et logistiques (plus de 20%). Au final, en fonction des difficultés exprimées, des besoins divers sont mis en avant, d'où ressortent les accompagnements pédagogiques et techniques. Seule une minorité d'ASI n'envisage pas de s'ouvrir à la démarche d'ECSI.



5 REGARDS SUR DES PRATIQUES EN ECSI

Bien que l'ECSI ne soit pas la priorité des ASI appuyées par l'AMP, elles sont nombreuses à vouloir prendre part à l'animation de leur région et à partager leur expérience. Comme nous l'avons vu précédemment elles rencontrent des difficultés par le manque, principalement de moyens humains et financiers. Nous présentons ici les expériences qui ont permis à ces ASI de contourner ces difficultés et nous proposons des activités reproductibles et permettant d'avoir un réel impact en France.

5.1 Organiser des animations et témoignages en établissements scolaires

Beaucoup d'associations sont sollicitées par des établissements scolaires ou des universités pour partager leurs expériences à l'international. Ainsi 73% des ASI ayant répondu au questionnaire ciblent les jeunes et scolaires et 49% ciblent les étudiants et universitaires.

Leur expérience dans des projets de développement leur permet de témoigner des réalités sans pour autant demander une préparation trop importante : elles se centrent sur un témoignage de vie, un vécu du quotidien qui peut déboucher sur des questionnements et des problématiques plus générales ayant des portées pédagogiques. Afin d'intéresser ce public, certaines ASI ont développé des stratégies reproductibles qui permettent de rendre les animations plus attrayantes, dont l'objectif est de partager une expérience du quotidien et de la confronter avec celles des élèves

Bien entendu toutes ces propositions sont partagées avec les enseignants et validées avant l'animation, afin d'assurer sa cohérence avec le parcours pédagogique voulu par l'établissement et de faire ressortir les passerelles avec le cursus scolaire.

➤ Sensibiliser les élèves d'écoles primaires et collèges

Dans le déroulement de l'activité tel qu'il nous a été présenté, « *il est d'abord important de ne pas arriver devant les élèves avec un discours déjà formaté mais plutôt avec des questions pour ouvrir le dialogue et susciter l'attention des élèves* », en s'adaptant au public ciblé et aux thèmes qui peuvent surgir. Avec l'aide de 2-3 bénévoles pour l'activité, il peut être pertinent de scinder la classe en petits groupes pour faciliter la participation de tous les élèves, sinon il est également possible de réaliser ces activités avec l'ensemble de la classe.

Pour lancer le dialogue il est intéressant de venir avec différents supports qui faciliteront le questionnement et le dialogue. Le plus facile est de venir avec des supports photos présentés sous forme de panneaux ou posters qui montrent la vie quotidienne sur le lieu du microprojet, souvent « au village » : photos de l'école, du centre de santé, des maisons, des jeux, etc. Ces panneaux peuvent d'ailleurs être laissés à l'enseignant quelques jours avant l'animation pour qu'il puisse utiliser cette information pour préparer les élèves à l'animation.

Ces photos seront un point de départ pour parler d'éléments concrets sur la réalité dans le pays d'intervention. Il est important de ne pas seulement montrer les différences mais également de mettre en lumière les points communs : jouer au foot, aller à l'école, aider ses parents à préparer le repas, danser ou jouer de la musique, écouter des contes, etc. Il ne faut pas seulement mettre en lumière les difficultés rencontrées à l'international mais également faire ressortir la richesse de la culture et des valeurs.

Dans le cas où des statistiques sont présentées, il s'agit de rester le plus concret possible en se référant toujours à un village existant ou une situation réaliste, ce qui facilitera la compréhension et l'intérêt des élèves : par exemple présenter le nombre de télévisions, de téléphones, de personnes avec un accès à l'eau, etc.



Il est productif de multiplier les sources d'information afin de rendre plus dynamique l'animation, tout en restant en rapport avec les microprojets de développement. Voilà les idées qu'ont eu certaines ASI :

- Apporter des objets en plus des photos comme par exemple le fait l'association *Via Zogoré* avec des instruments de musique ou des objets de la vie quotidienne.
- L'Association *Mano a Mano* réalise des rendez-vous Skype tous les 15 jours entre des membres du projet au Pérou et une classe d'espagnol en France. Comme le projet au Pérou a mis en place une pâtisserie, ils échangent par exemple avec les élèves leurs recettes de gâteaux péruviens.
- L'association *Prince Mossi* propose aux enfants de goûter et/ou toucher différents produits typiques du Burkina Faso (gombo, patate douce, banane plantain, arachides, igname, mil, niébé, calebasse, noix de cajou), en relation directe avec ces projets de nutrition et sécurité alimentaire.
- Différentes associations ont fait des montages audiovisuels comme l'association *Normandie Guinée* ou *Via Zogoré* pour présenter la vie au village. En particulier *Via Zogoré* a choisi de filmer le village à trois saisons différentes de l'année en rapport avec leurs projets d'accès à l'eau. Pour le montage il existe des vidéos pédagogiques disponibles sur le site de Londootiloo (<http://fr.londootiloo.org/rubriques/gauche/video-g>) qui peuvent être téléchargés et utilisés lors de vos activités.
- *Projets Solidaires* est en train d'élaborer un puzzle pour expliquer le processus de fabrication du biocombustible depuis le ramassage de la matière première jusqu'à la vente du produit fini en passant par la fabrication du biocombustible, en rapport avec leurs projets innovants de production de charbon vert.
- *Afrikatiss* a animé des ateliers de fabrication de textiles et de coloration avec des pigments naturels en relation directe avec leur projet de développement d'une filière textile plus juste.
- L'association *Tet-Lla* propose des sorties en forêt comme point de départ pour parler des ressources naturelles et du changement climatique.

➤ De la sensibilisation des enfants à celle des parents

Les animations en établissements scolaires sont une opportunité pour diversifier le public ciblé et augmenter l'impact des animations. Pour intéresser les parents, il est possible de proposer aux enfants de réaliser des dessins ou objets qui seront ensuite exposés dans l'établissement. Les parents seront invités à l'exposition des œuvres ce qui permet de leur présenter également le projet et de les sensibiliser sur les domaines d'intervention en Solidarité Internationale de l'association (comme par exemple, le droit aux services de base, la gestion durable des ressources naturelles, le changement climatique, etc.). Dans ce sens l'association *Highland Initiatives* qui travaille au Tibet a demandé aux enfants de dessiner des drapeaux à souhait¹¹ qui ont été exposés. De la même manière l'association *Prince Mossi* propose de faire des pièces d'argile en relation avec les animaux d'Afrique ou les masques africains.

¹¹ Les drapeaux à souhait aussi appelés drapeaux de prières sont des drapeaux tibétains traditionnellement mis au sommet d'une montagne ou en des lieux hauts afin de propager grâce au vent l'énergie positive des prières peintes.



Animation de Via Zogoré en établissements scolaires en utilisant des instruments de musique africains



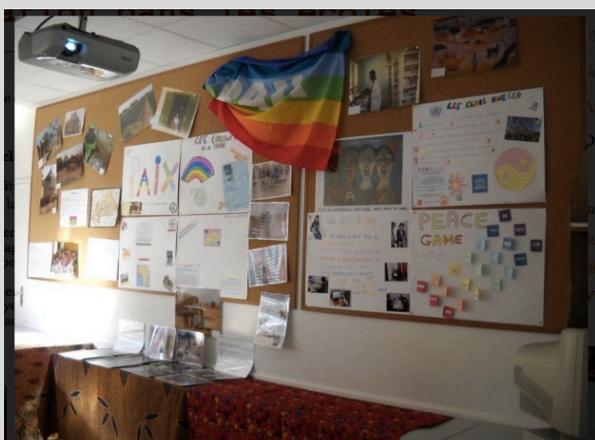
Animation de Mano a Mano en milieu scolaire en utilisant un conte



Exemples d'animations réalisés par Prince Mossi en milieu scolaire autour du thème de l'Afrique



Exemple des panneaux utilisés pour l'exposition de l'association Colibantan sur l'accès aux droits



Exposition réalisée en établissement scolaire avec l'appui de l'association Dougdi



Témoignage d'un partenaire africain de l'association Afrique Pleine d'Avenir en établissement scolaire

Figure 22 : Activités d'ECSI menés en milieu scolaires par les ASI porteuses de microprojets



➤ Pour aller plus loin

On peut créer une véritable interaction entre les classes et les acteurs du projet en proposant aux élèves de s'impliquer dans la réalisation du matériel qui sera ensuite utilisé dans les actions à l'international. Cet échange permet de faire passer différentes problématiques de développement ciblées et les conditions de vie des partenaires à l'international. Ainsi l'*Echelle Dogon* est en train de réaliser avec des élèves français les pictogrammes qui seront utilisés dans le manuel d'élevage qui sera distribué aux bénéficiaires du microprojet au Mali.

Il est également intéressant de créer un partenariat entre une école française et une école de la zone d'intervention : ce partenariat pourra déboucher sur des échanges épistolaires ou de photos/vidéos. Il sera possible également de proposer des visites de musées simultanées pour chacun dans leur pays d'origine, en partageant ensuite les expériences. Ce type de partenariat demandera une plus forte implication du corps enseignant des deux pays et demandera aux associations d'avoir les moyens de communiquer avec l'international facilement et fréquemment.

Certains établissements scolaires organisent aussi avec les élèves des récoltes de fonds pour les associations. Dans ce cas il est important de laisser les élèves choisir le projet qu'ils veulent appuyer (parmi un choix proposé par l'association) et la stratégie qu'ils veulent suivre pour lever des fonds (vente de friandises ou gâteaux, faire un cross solidaire, etc.). Les projets à financer doivent être très concrets comme par exemple financer une vache pour améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle d'une famille ou construire un puits pour améliorer l'accès à l'eau potable dans un village et ainsi rendre atteignable l'objectif.

Il peut également être intéressant de se tourner vers les universitaires et étudiants, notamment pour des projets plus techniques. C'est le cas par exemple de *Technap* qui travaille avec l'Ecole des Mines de Douai pour améliorer le processus de séchage de la spiruline. Pour développer une technologie adaptée et réaliste, les étudiants doivent prendre en compte les limitations du pays d'intervention (difficultés d'accès à l'eau et l'énergie, moyens de transport limités, faible niveau d'alphabétisation, etc.) ce qui leur permet de prendre conscience des conditions de vie des habitants des zones d'intervention. De cette même manière, *Projets Solidaires* travaille avec le CESI Aquitaine pour développer des lampes solaires et des lampes gravitaires qui seront ensuite utilisées dans ses projets de développement. De même, l'association a développé un partenariat avec la licence pro SI de l'Université Montaigne : elle coordonne en particulier un module de simulation de projets qui lui permet d'affiner la formulation des projets de développement.

5.2 Trouver des partenariats durables avec des établissements scolaires

La plupart des ASI qui réalisent des activités en milieu scolaire ont noué des liens avec les établissements car l'un des bénévoles de l'ASI était enseignant mais il est très difficile de démarcher un établissement sans être recommandé par quelqu'un de l'Education Nationale. Certains RRMA ont identifié cette difficulté comme un frein depuis plusieurs années et ils ont favorisé la mise en place de dispositifs pour faciliter les partenariats entre ASI et établissements scolaires.

Dans ce sens le CERCOOP (le réseau de Franche Comté) en collaboration avec l'Académie de la Région facilite depuis plusieurs années la mise en place de Tandems Solidaires. Bourgogne Coopération et Centraider ont également choisi de parier sur ce type de dispositif avec leurs Académies respectives. Il s'agit d'un dispositif pour faire participer des élèves de collège à une action de développement durable et solidaire. Il met en relation une classe de collégiens avec l'équipe éducative et une ASI pour qu'elles s'engagent dans une action autour d'un projet de développement durable et solidaire à l'international. Ainsi sur le temps d'une année scolaire, les élèves avec l'équipe pédagogique et l'association engagée, mènent une activité autour d'un thème lié à l'éducation au



développement durable et solidaire (accès à l'eau potable et assainissement, éducation, commerce équitable, souveraineté alimentaire, protection de l'environnement mondial, etc.). Les enjeux des Tandems Solidaires sont de :

- sensibiliser les jeunes aux grands déséquilibres mondiaux et aux mécanismes de développement,
- explorer la dimension sociale et internationale du développement durable,
- faire prendre conscience de la nécessité de construire un autre monde solidaire, respectueux des droits humains, attaché à la préservation de l'environnement.

L'intérêt de ce type de dispositif est de faciliter la mise en place d'un partenariat durable durant toute l'année scolaire, grâce à la mise en relation des parties intéressées par le RRMA et l'Académie de la Région.

D'autres réseaux appuient également le rapprochement des établissements scolaires avec les ASI. C'est le cas du réseau RESACOOP à travers la mise en œuvre du projet « Régions pour l'Education au Développement Durable et Solidaire. » REDDSO a pour objectif de promouvoir la prise en compte de l'éducation au développement durable et à la solidarité internationale (EDD-SI) dans les politiques publiques locales et les systèmes éducatifs régionaux et européens. Dans cette optique le projet prévoit la mise en place d'espaces de réflexion réunissant autorités académiques, acteurs associatifs et collectivités locales. Le développement et la mise en œuvre de parcours pédagogiques en EDD-SI en milieu scolaire sont ainsi encouragés dans le cadre des activités du projet REDDSO.

De la même manière le RADSI est très actif en Aquitaine en ECSI. Il a pour objectif de faire évoluer les consciences et les pratiques des décideurs et du grand public en matière de Solidarité Internationale et de développement durable et être un lieu d'échanges et de réflexions sur ces problématiques, un lieu de création de liens et de synergies. Dans ce sens le RADSI organise les Etoiles solidaires, un concours pour permettre aux jeunes de mieux appréhender les richesses et les réalités des pays dits du « Sud » en approfondissant leur connaissance des rapports « Nord-Sud » et des enjeux de développement et de Solidarité Internationale, par le biais d'un tandem établissement/association de Solidarité Internationale ou établissement du « Nord » / établissement du « Sud », à travers la réalisation de portraits de personnalités.

5.3 Monter un stand qui donne envie de s'approcher

76% des ASI ayant répondu au questionnaire en ligne déclarent tenir des stands que ce soit lors de la SSI ou lors d'autres événements dans leur région. Réussir à monter un stand qui donne envie aux passants de s'approcher est essentiel pour augmenter le nombre de personnes touchées lors de ces événements. Pour les ASI, une conversation avec des passants peut déboucher sur un nouveau contact qui souhaite recevoir la newsletter ou une personne qui souhaitera s'engager comme bénévole.

➤ « Accrocher » les participants à une manifestation

Pour créer ce lien, il est d'abord essentiel de sélectionner des événements qui répondent aux attentes des ASI. Ces événements ne sont pas forcément en relation directe avec la Solidarité Internationale. Cela dit, il est important de trouver une accroche avec le public présent à l'événement : une image, une mise en scène, une banderole, etc. Voici quelques exemples d'événements que les associations considèrent comme intéressants car ils leur permettent de toucher un public qui n'est pas nécessairement sensibilisé à la Solidarité Internationale.

- *APIFLORDEV* qui réalise des projets d'apiculture en Afrique, participe au congrès de la Fédération des Apiculteurs en France afin de sensibiliser les apiculteurs français sur la solidarité internationale.



- *Via Zogoré* qui met en œuvre des projets d'eau et assainissement en Afrique, participe à la semaine du Jeu en proposant des jeux coopératifs sur la Solidarité Internationale et en relation directe avec leurs actions.
- *Sukhali* qui appuie des femmes sénégalaises pour mettre en place de nouvelles activités génératrices de revenus, participe au marché solidaire qui ouvre la quinzième du Commerce équitable de Bordeaux
- *Projets Solidaires* qui accompagne le développement d'énergies renouvelables et de cuiseurs améliorés en Afrique a participé au Festival de la Soupe de sa commune ce qui lui a permis de proposer aux participants une mise en situation, qui ont réchauffé leur soupe sur les cuiseurs utilisés et diffusés dans leurs projets de développement.
- *Mano a Mano* qui met en œuvre des actions destinées aux jeunes vulnérables au Pérou, est présent dans un festival de rock et fait la promotion de ses vacances solidaires au Pérou.

Pour rendre attractif son stand, pour donner envie aux passants de se rapprocher et de poser des questions afin d'entamer un dialogue, les associations ont différentes stratégies qui ne demandent que peu de préparation et permettent d'avoir un impact plus important :

- Avoir un stand coloré en s'aidant de tissus multicolores qui rappellent les pays des projets : par exemple avoir un Batik ou un tissu ethnique qui attirent le regard.
- Avoir également une banderole avec le nom de l'association et, éventuellement, des tee-shirts avec le logo pour identifier les bénévoles sur le stand.
- Construire les discours et les panneaux en mettant en relation les projets de développement avec des problématiques d'actualité en France, comme par exemple l'économie d'énergie ou d'eau, le changement climatique, le commerce équitable, les potagers urbains, etc.
- Présenter des panneaux photos, qui peuvent être ceux utilisés dans les établissements scolaires. Il est important que ces panneaux présentent des images positives qui invitent à s'approcher.
Présenter des objets insolites qui suscitent la curiosité des passants. *Colibantan* a ainsi construit un village africain en argile, *APIFLORDEV* présente une ruche vide et du matériel apicole traditionnel, *Afrika Tiss* expose des textiles, *Projets Solidaires* présente des fours et du charbon vert, *Via Zogoré* une théière pour montrer comment on se lave les mains en Afrique. Ces objets rappellent toujours les domaines d'intervention de l'association, ce qui permet d'ouvrir facilement le dialogue sur les actions de l'association.
- Il peut également être intéressant de proposer des activités plus ludiques si le public présent n'est pas familiarisé avec la Solidarité Internationale : il peut s'agir de jouer au jeu d'*awalé*, proposer des initiations de *djembe*, lire des contes africains, ou offrir un verre de *bissap* par exemple.
- Finalement il est essentiel que les bénévoles présents sur le stand prennent plaisir à aller à la rencontre des gens et partager leur passion.



Exposition des produits d'Afrikatiss mettant en valeur le produit et les producteurs/trices



Stand de Projets Solidaires présentant un cuiseur et des photos du projet



Stand partagé entre associations avec exposition d'abeilles dégustation de miel par APIFLORDEV



Stand de l'Association Sukhali présentant des photos du projet



Village d'argile fait avec l'appui de Prince Mossi et qui peut être installé dans le stand



Théière utilisée en Afrique pour se laver les mains que Via Zogoré montre dans son stand

Figure 23 : Exemples de stands d'ASI porteuses de microprojets



➤ Pour aller plus loin

Monter un stand peut être l'occasion de récolter des fonds pour les actions de développement. Dans ce sens il est intéressant d'organiser des activités pour récolter des microdons au niveau du stand. C'est le cas par exemple de *Burkin'Ardenn'Avenir* qui demande aux passants un euro pour un projet concret lors du Forum des Associations. Ils ont prévu cette année d'avoir une photo d'une école en puzzle et chaque personne qui souhaitera donner un euro pour la construction de l'école placera une pièce du puzzle pour au final reconstruire l'image complète.

La vente d'objets d'artisanat sur le stand est aussi une attraction supplémentaire. Les objets à vendre attirent les passants et facilitent donc la première prise de contact. De plus les ventes permettent de financer une partie des projets de développement.

Le plus simple est de rapporter de l'artisanat de la zone d'intervention et de le vendre en France. Dans ce cas il est intéressant de choisir des articles qui attirent la curiosité comme par exemple *Sukhali* qui vend le parfum qu'utilisent les femmes au Sénégal.

Certains produits peuvent être en relation directe avec l'association. Ainsi *Dougda* a produit des calendriers avec des messages positifs qui ont été vendus lors des marchés de Noël.

Pour finir, il est intéressant de souligner les actions de l'association « *Mener des actions de développement en Afrique* » qui vend en France le même cuiseur Thermos que celui vendu en Afrique. En France il est mis l'accent sur son utilité dans l'économie d'énergie et en Afrique sur son impact sur la lutte contre la déforestation. Cette initiative est particulièrement intéressante car elle rapproche les préoccupations africaines et françaises en proposant une même technologie pour résoudre deux problématiques dans deux contextes distincts.



5.4 Proposer des jeux coopératifs

Afin de proposer des activités différentes que ce soit en établissement scolaires ou lors d'événements (SSI, expositions, festivals, etc.), il existe différents jeux qui permettront de réaliser une animation ludique pour faire prendre conscience des « réalités du monde ». Nous avons choisi de nous concentrer sur des jeux que mettent en place les ASI appuyées par l'AMP car il s'agit de jeux simples à animer et faciles de reproduire.

➤ Le jeu « Si le monde était un village »

Il permet de faire prendre conscience aux jeunes de la répartition de la population mondiale et d'entamer le dialogue sur la problématique de l'inégale répartition des ressources. Il est destiné à tout public à partir de 12 ans et peut se faire sur un temps court (moins d'une demi-heure). L'animateur pose des questions sur des caractéristiques de la population mondiale en faisant l'hypothèse que le monde est réduit à un village global de 100 personnes : les questions sont sur l'âge, le continent, le lieu d'habitation, l'accès à l'eau, etc. Il est facile d'adapter ce jeu à n'importe quel domaine d'intervention, en tant que phase d'introduction d'une animation.

Il peut se réaliser sous forme de quizz comme le propose le CCFD en répartissant les participants en équipe qui répondront aux questions posées ou en répartissant des lettres aux participants comme le propose Afric'Impact. Dans ce deuxième cas, l'animateur demandera aux personnes ayant une certaine lettre de se lever et ainsi le groupe visualisera les chiffres en voyant les personnes debout.

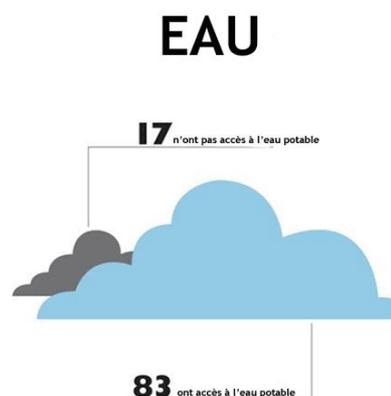
Il est possible de trouver plus de détail pour le mettre en œuvre dans le lien suivant http://www.alimenterre.org/sites/www.cfsi.asso.fr/files/141_si_le_monde_etait_un_village-1.pdf en ce qui concerne la méthodologie d'Afric'Impact, et dans le lien suivant http://ccfd-terresolidaire.org/IMG/pdf/visa_cahier2_f1.pdf en ce qui concerne la méthodologie du CCFD.

➤ Le jeu des cubes

Il permet d'approcher la concurrence économique, la mondialisation et les relations internationales de manière assez ludique. Ce jeu dure environ une heure et est destiné à un public de type collégiens, lycéens, étudiants, adultes. Les participants sont repartis en quatre équipes qui représentent chacune une région du monde. Chaque région reçoit en début de partie une enveloppe contenant son matériel. Elle doit ainsi fabriquer des cubes de sept centimètres de côté, qui seront scotchés sur chaque arête, et négocier avec les pays voisins le matériel qui lui manque. Toute liberté est laissée à chaque région pour organiser ses échanges. Le but du jeu est de construire un maximum de cubes en 30 minutes. Après ce temps, l'animateur indique le score réalisé par les régions. On essaie de comprendre ce qui s'est passé et pourquoi.

Il est possible de trouver plus de détail pour le mettre en œuvre ici : <http://www.afric-impact.org/AI/PDF/99351.pdf>, <http://www.iteco.be/antipodes/Jeux-et-exercices-pedagogiques/Jeu-des-cubes>, <http://sosenfants.info/jeu-cubes.php>.

Si le monde était un village de 100 personnes



Source : <http://www.toby-ng.com>



Source : <http://www.iteco.be>



➤ Le « Gouter Insolent »

C'est une version junior du « Repas Insolent » qui demande moins de préparation que le « repas insolent » et s'adresse à un public plus jeune (de 9 à 15 ans). Il dure moins de deux heures. Le but de cette activité est de symboliser l'inégale répartition des richesses et des ressources, de proposer aux jeunes une réflexion sur les inégalités et leurs conséquences pour les populations et de montrer les dynamiques d'échanges entre les différentes zones géostratégiques. Il faut réaliser ce jeu avec au moins 2 animateurs. Les participants sont les représentants du monde. Répartis en aire géographique ils expérimentent des notions comme la répartition de la population, des richesses, l'accès à l'eau, à la scolarisation, etc.

Il est possible de trouver plus de détail pour le mettre en œuvre dans le lien suivant : http://www.alimenterre.org/sites/www.cfsi.asso.fr/files/669_gouter_insolent_final.pdf



Source : www.alimenterre.org

➤ La ligne blanche des stéréotypes

C'est un jeu pour tout public qui introduit l'idée de l'attachement différent des individus aux stéréotypes et permet d'amorcer une prise de conscience de l'influence des stéréotypes sur nos jugements d'autrui. La salle est divisée en deux à l'aide d'une ligne tracée au sol ou une ligne imaginaire. Chaque espace est nommé : l'un « Pour », l'autre « Contre ». Les jeunes doivent se « positionner » spatialement en fonction de leur accord ou désaccord par rapport à un stéréotype de sexe ou des idées reçues.

Il est possible de trouver plus de détail pour le mettre en œuvre en page 19 de ce lien : http://cemea-aquitaine.fr/gender/wp-content/uploads/2014/02/kit.pedago.sante_.BD_.pdf

Appuis documentaires pour concevoir des animations de sensibilisation à la citoyenneté et à la Solidarité Internationale.



Il existe différents sites Web qui recensent de nombreux jeux à mettre en œuvre. Des documents sont accessibles sur les sites des RRMA, d'Educasol et de Ritimo qui sont des référents en ECSI en France. Nous en listons quelques uns à continuation :

- *Le Cahier de Jeux 2015 de Under Construction*
<http://www.underconstruction.fr/wp-content/uploads/2013/02/Cahier-de-jeux-2015.pdf>
- *Les Jeux proposés par Etudiants et développement*
<http://www.etudiantsetdeveloppement.org/rubriques/centre-de-ressources/jeux>
- *Les fiches ludiques et pédagogiques de Afric'Impact*
<http://www.afric-impact.org/AllHTML/secteurs/documentation.htm>
- *Le Cahier d'activités d'Amnesty International qui regroupe de nombreux jeux*
<http://www.amnesty.fr/sites/default/files/mcmdlivretactivites.pdf>
- *Les outils pédagogiques disponibles sur le site Alimenterre pour sensibiliser*
<http://www.alimenterre.org/page/nourrir-monde>



6 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS OPERATIONNELLES

➤ **L'importance des ASI porteuses de microprojets dans la mise en œuvre d'actions d'ECSI**

Le profil général d'une ASI qui met en place des microprojets est une association plutôt jeune, avec une base sociale relativement réduite et un budget annuel entre 30 000 et 60 000 €. Il s'agit d'une ASI dont la priorité est la mise en œuvre d'activités pour améliorer les services de base en Afrique, le plus souvent dans le secteur de l'éducation. Une grande majorité de ces ASI (86%) mettent en œuvre des activités d'ECSI. Parmi ces ASI réalisant des actions d'ECSI, on peut distinguer 3 types bien répartis d'associations (1/3 de l'échantillon chacune) : un type A qui correspond aux associations expérimentées et structurées, un type B qui correspond aux jeunes associations, un type C qui correspond à des associations en cours de structuration. Bien que chacun de ces types ait ses particularités, il est important de retenir que ces 3 types d'ASI participent aux actions d'ECSI en France, ce qui représente un nombre élevé de petites et moyennes ASI mettant en place des microprojets à l'international et des activités de sensibilisation en France.

Leurs motivations et objectifs pour réaliser des actions d'ECSI sont en lien direct avec leurs microprojets de développement à l'international : l'envie de témoigner sur les réalités vécues à l'international est un puissant moteur dans leur implication dans la sensibilisation en France. Ainsi la quasi totalité des ASI souhaitent « faire connaître » leurs actions à l'international et « partager les expériences » et **les thématiques d'ECSI sont logiquement en lien direct avec les domaines d'intervention** à l'international, avec principalement des actions d'ECSI autour de l'accès aux services de base et, en moindre mesure, autour de problématiques environnementales. Par leurs actions de sensibilisation, les ASI cherchent en premier à informer, et dans un deuxième temps, à modifier les représentations de l'international et de ses problématiques, principalement au niveau des individus et des relations interpersonnelles. Ces actions d'ECSI s'adressent notamment au « grand public » et aux élèves et étudiants (type A) mais il convient de noter l'émergence d'objectifs « pragmatiques » et de cibles plus diversifiées, comme recruter des bénévoles et lever des fonds en touchant les médias et les entreprises, qui sont les faits d'ASI plus jeunes (type B et C).

Les actions mises en œuvre montrent une grande diversité : **on recense ainsi 12 manières de « faire de l'ECSI »**, soit par mutualisation avec d'autres événements (SSI, etc.), soit de manière spécifique. L'ECSI en France est un laboratoire d'expérimentations. La typologie des actions d'ECSI met d'ailleurs en évidence des pratiques variées et protéiformes, parfois singulières ou innovantes, souvent convergentes et répliquables, qui se construisent selon des objectifs et des moyens différents, si bien qu'il est aujourd'hui complexe et hasardeux de parler de « bonnes » ou « mauvaises » pratiques. Dans le détail de cette typologie, il ressort que la moitié des actions correspondent à des actions intégrées au cycle du microprojet (actions de type 1 principalement le fait d'ASI de type A), un sixième des actions d'ECSI regroupe les témoignages de retour de mission, (actions de type 3 principalement le fait des ASI de type B et C) et un tiers des actions correspondent aux actions de *fundraising* servant le projet associatif (actions de type 4 principalement le fait des ASI de type B et C).

Depuis 2011, les ASI de l'échantillon ont ainsi réalisé en moyenne 11 actions d'ECSI avec en moyenne 42 personnes touchées par action. En extrapolant ce chiffre au nombre d'ASI soutenues par l'AMP depuis 2011, **cela représente près de 62 000 personnes touchées lors d'environ 1 500 actions d'ECSI réalisées par 132 ASI**. Cela représente un chiffre considérable sachant que peu de ressources financières sont mobilisées en ECSI (presque toujours moins de 4000 € par association et par an) **et que les ASI se reposent finalement sur la grande mobilisation des bénévoles (plus de 6 bénévoles pour la moitié des associations)**.

Ainsi le panorama proposé ici offre un premier niveau d'information général et photographique sur les actions d'ECSI réalisées par les ASI porteuses de microprojet. Retenons :



- Que les actions sont nombreuses et leur rayonnement général notable.
- Que les ASI s'appuient sur cette démarche, mais inégalement et selon des modalités variées, voire dispersées.
- Qu'à plusieurs niveaux, les articulations entre ECSI et microprojets sont porteuses de contenu, d'initiatives.
- Que les microprojets sont un vecteur « naturel » des actions d'ECSI, qu'ils en sont des moteurs forts.
- Que les actions d'ECSI sont porteuses des évolutions de la SI, notamment en matière de modèle économique.
- Que « faire de l'ECSI » reste un objectif secondaire des microprojets.
- Que les bénéficiaires de ces actions sont souvent en dessous des espérances initiales.
- Que les « bonnes » ou « mauvaises » pratiques n'existent pas, mais qu'il existe des pratiques diverses indexées aux moyens et aux objectifs des ASI.

➤ Répondre aux besoins d'accompagnement des ASI

Ce panorama a permis d'identifier forces et faiblesses en ECSI des ASI porteuses de microprojets : les ASI ont en effet montré une satisfaction mesurée sur la qualité de leurs actions en ECSI et elles ont pointé des points faibles liés aux capacités matérielles de réalisation des actions d'ECSI, mais aussi à leur faible rayonnement, pourtant l'un des objectifs premiers. Dans ce contexte il est pertinent de proposer des recommandations opérationnelles pour répondre aux besoins des ASI et faciliter leur participation dans l'effort d'ECSI en France.

Amener les acteurs à améliorer leurs pratiques nécessite de prendre en compte leurs besoins en accompagnement dans la mise en place des actions d'ECSI. Dans ce processus, la mise à disposition des ressources en amont des actions, pour leur préparation, est une demande forte : formation, manuels, guides et expériences sont des ressources utiles à la diffusion des pratiques. La diffusion de tutoriels de formation ou de partages d'expériences en ligne (vidéos, animations flash, liens utiles, web série, etc.) représente un intérêt pour les ASI.

Pour y parvenir, **le site Internet de l'Observatoire des microprojets est un portail qui permettrait de diffuser ou de relayer** ce type de ressources, d'ouvrir des espaces de discussion via un forum. La mise en place des supports implique toutefois des partenariats et/ou un investissement pour mobiliser des compétences complémentaires à celles de l'AMP, pour une mission en dehors de son champ habituel d'action. A l'échelle française, **au niveau national, la plateforme Educasol** constitue une option de partenariat cohérente. **Au niveau des régions, les RRMA** sont les interlocuteurs privilégiés et légitimes, qui s'investissent sur ces questions. Pour élargir la capacité à traiter cette thématique transversale de l'ECSI, il est même intéressant d'approcher des organisations qui œuvrent sur les mêmes problématiques en Europe ou ailleurs, y compris dans les pays d'intervention des projets. De toute évidence, le besoin d'accès à des sources nécessite à la fois un travail complémentaire de capitalisation et de production qu'une expertise spécialisée permettrait de mener.

➤ Encourager la valorisation des microprojets

Les ASI porteuses de microprojets focalisent leur attention en grande partie sur la recherche de financements et la réalisation de leurs projets internationaux de développement. Beaucoup accordent également une place importante à l'ECSI : leur connaissance des réalités à l'international et leurs enthousiasmes et motivations pour partager sont un puissant moteur pour la réalisation d'actions de sensibilisation en France. Cependant beaucoup manquent de moyens financiers pour réaliser des actions avec un réel impact car elles préfèrent allouer leur budget à la réalisation des microprojets plus qu'à la valorisation des résultats atteints.

Dans ce sens, les collectivités territoriales demandent déjà aux ASI de mettre l'accent sur la restitution en France des actions menées à l'international et une part des subventions octroyées est destinée à financer des activités d'ECSI. Certaines fondations financent également des actions d'ECSI et il serait



intéressant de renforcer ces efforts chez les bailleurs ne participant pas pour l'instant à ce secteur. Il pourrait être envisagé l'attribution de subventions sous forme de prix qui récompenseraient les meilleurs microprojets mis en œuvre. Ce financement leur permettrait de conduire des activités avec l'appui d'animateurs professionnelles et de produire des supports audiovisuels. Il existerait une valorisation des microprojets à l'international et un renforcement des capacités des ASI en ECSI.

➤ **Du panorama au tableau de bord de suivi**

Au-delà du premier niveau d'investigation proposé dans ce rapport, documenter et analyser le rôle des microprojets de développement dans le processus d'ECSI implique de prendre en considération les dynamiques et les évolutions. Cette perspective nécessite la mise en place d'un système de suivi annuel sous la forme d'un tableau de bord d'indicateurs. Cette démarche pourrait être portée par l'Observatoire des microprojets et pourrait accompagner le suivi des dossiers de demande et d'attribution des subventions de l'AMP, sur la base des variables ci-dessous (détail des questions et des modalités en annexe 3).

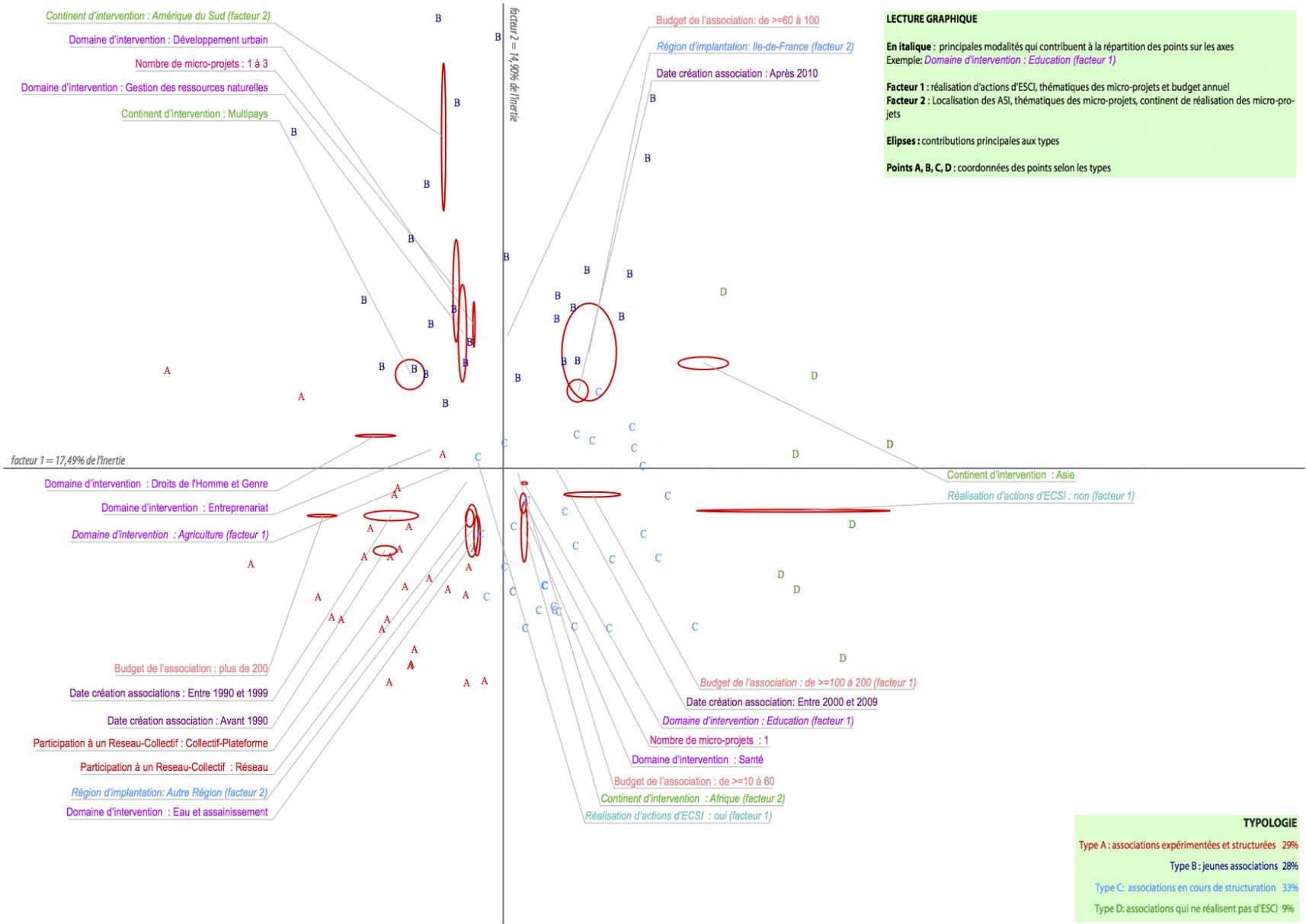
Catégories de données		Variables <i>(pour la dernière année écoulée)</i>	
Typologie des ASI		Ancienneté des ASI (date de création)	
		Le nombre d'adhérent des ASI	
		Budget des ASI	
		Localisation des ASI (région)	
		Nombre de microprojets portés	
		Thématique des microprojets des ASI	
		Localisation des projets (continent)	
		Mise en œuvre d'actions ECSI	
Typologie des actions d'ECSI	Objectifs/motivations	Le principal objectif des actions d'ECSI	
	Moyens mobilisés		Les publics cibles des actions d'ECSI
			Le suivi de formation/sensibilisation en amont de la réalisation d'ECSI
			Le nombre de bénévoles mobilisés pour chaque ECSI
			Le budget alloué à chaque action d'ECSI
	Caractéristiques des actions		Nombre d'actions d'ECSI réalisées
			Type d'actions d'ECSI réalisées
			Thématiques des actions réalisées
			Articulation des actions d'ECSI avec les microprojets
			Impact annuel des actions d'ECSI (nombre de personnes présentes à chacune)
	Auto-évaluation		Auto-évaluation des actions d'ECSI

Tableau 2 : Les indicateurs du tableau de bord de suivi



7 ANNEXES

7.1 Annexe 1 : Typologie MULTI VARIÉE des ASI : Représentation graphique de l'AFC



7.2 Annexe 2 : Typologie multivariée des actions d'ECSI : Représentation graphique de l'AFC

LECTURE GRAPHIQUE

En italique : principales modalités qui contribuent à la répartition des points sur les axes

Exemple: *Principale motivation : Fonds (facteur 2)*

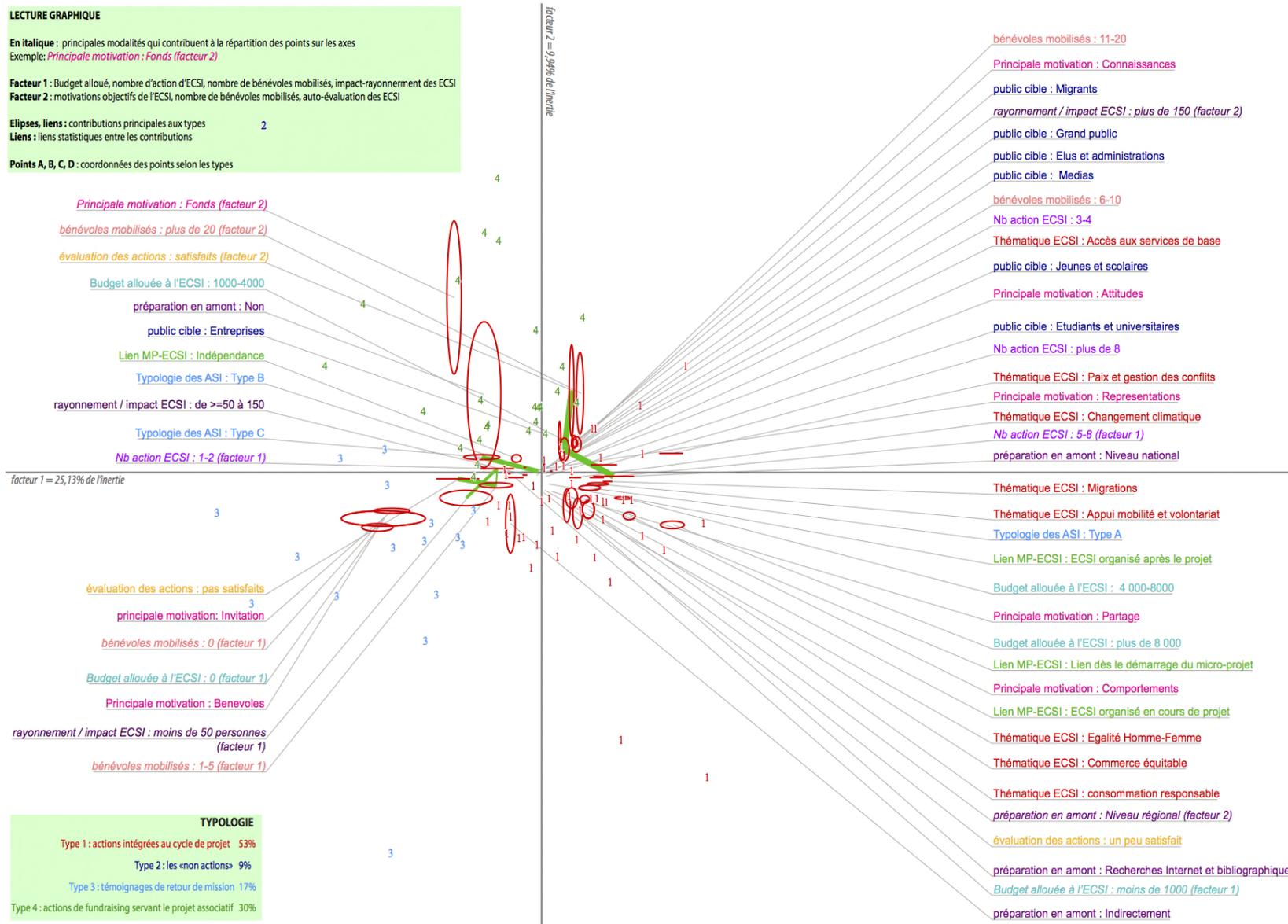
Facteur 1 : Budget alloué, nombre d'action d'ECSI, nombre de bénévoles mobilisés, impact-rayonnement des ECSI

Facteur 2 : motivations objectives de l'ECSI, nombre de bénévoles mobilisés, auto-évaluation des ECSI

Ellipses, liens : contributions principales aux types 2

Liens : liens statistiques entre les contributions

Points A, B, C, D : coordonnées des points selon les types



Variables utilisées pour la typologie des actions d'ECSI

- Typologie des ASI (sans le type D qui ne réalise pas d'ECSI).
- Suivi de formation/sensibilisation en amont de la réalisation d'ECSI.
- Nombre de bénévoles mobilisés pour chaque ECSI (sur les 4 dernières années).
- Budget alloué à chaque action d'ECSI (sur les 4 dernières années).
- Principal objectif des actions d'ECSI.
- Publics cibles des actions d'ECSI.
- Nombre d'actions d'ECSI réalisées depuis 2011.
- Type d'actions d'ECSI réalisées depuis 2011.
- Thématiques des actions réalisées depuis 2011.
- Articulation des actions d'ECSI avec les microprojets.
- Impact annuel des actions d'ECSI (nombre de personnes présentes) depuis 2011.
- Auto-évaluation des actions d'ECSI.



7.3 Annexe 3 : Liste des questions du questionnaire en ligne

Quelle est la date de publication du Journal Officiel qui mentionne la création de votre association ?	
Dans quels pays du Sud intervenez-vous depuis 2011 ?	
Dans quels domaines intervenez-vous depuis 2011 ?	<p>Education</p> <p>Santé</p> <p>Eau et assainissement</p> <p>Agriculture</p> <p>Entrepreneuriat (artisanat, tourisme, industriel, etc.)</p> <p>Biodiversité, ressources naturelles et environnement</p> <p>Développement urbain (énergie, transport, gestion des déchets, etc.)</p> <p>Droits de l'homme et genre</p>
Combien d'adhérents a actuellement votre association ?	
Quels ont été les budgets annuels de votre association depuis 2011 ?	<p>Budget annuel de 2011</p> <p>Budget annuel de 2012</p> <p>Budget annuel de 2013</p> <p>Budget annuel de 2014</p>
Quels outils utilisez-vous pour que votre association soit visible sur Internet ?	<p>Notre association a un site web et/ou un blog.</p> <p>Nous avons un espace sur un site de finance participative en ligne (crowdfunding).</p> <p>Nous avons une page Facebook.</p> <p>Nous avons un compte Twitter.</p> <p>Nous diffusons une newsletter à nos contacts.</p> <p>Nous postons des vidéos sur des sites de partage de vidéos (Youtube, Dailymotion, etc.)</p>
Avez-vous déjà suivi des formations ou des sensibilisations sur l'Education et la Sensibilisation des Citoyens à la Solidarité Internationale (ECSI) communément appelée Education au Développement (EAD) ?	<p>Oui, nous avons déjà assisté à des rencontres au niveau de la région sur cette thématique spécifique.</p> <p>Oui, nous avons déjà assisté à des rencontres au niveau national sur cette thématique spécifique.</p> <p>Oui, nous en avons entendu parler lors de rencontres de solidarité.</p> <p>Oui, nous avons fait des recherches Internet et bibliographiques pour apprendre sur cette thématique.</p> <p>Non, nous n'avons jamais eu accès à de l'information sur ce sujet.</p>
Votre association a-t-elle réalisé des actions d'ECSI entre 2011 et 2014 ?	
Les associations répondant « non » passent directement à la fin du questionnaire.	
Quels types d'interventions menez-vous pour contribuer à l'ECSI depuis 2011 ?	<p>Invitation par d'autres structures à témoigner sur des thématiques développement.</p> <p>Participation à la Semaine de la Solidarité Internationale.</p> <p>Participation à d'autres événements (festivals, salons, foires, etc.).</p> <p>Tenue de stands lors d'événements (SSI, salons, foire, etc.).</p> <p>Organisation de ventes solidaires.</p> <p>Organisation d'événements culturels (expositions photo, concerts, diffusions de documentaire/film)</p> <p>Organisation de conférences et débats sur des thématiques de développement qui nous tiennent à cœur.</p> <p>Organisation de campagnes de mobilisation sur des thématiques de développement qui nous tiennent à cœur.</p> <p>Coordination d'échanges entre jeunes du Nord et du Sud.</p> <p>Coordination de volontariats de salariés et/ou retraités.</p> <p>Invitation en France des acteurs du Sud pour qu'ils témoignent sur la réalité de leur pays.</p>
Quelles thématiques avez-vous traité dans vos actions d'ECSI ?	<p>le changement climatique et le besoin d'un développement durable</p> <p>les migrations et leurs conséquences</p> <p>l'appui à la mobilité et au volontariat</p> <p>le commerce équitable et la consommation responsable</p> <p>la paix et la gestion des conflits</p> <p>l'égalité hommes-femmes</p> <p>l'accès aux services de base dans les pays du Sud (eau, santé, éducation)</p>



Quelle relation existe-t-il entre les micro-projets que vous réalisez dans les pays du Sud et vos actions d'ECSI en France ?	<p>A chaque fois que nous réalisons un micro-projet, nous organisons une action d'ECSI en France pour communiquer sur notre travail.</p> <p>Les thèmes que nous choisissons pour nos actions d'ECSI sont en relation directe avec nos domaines d'intervention au Sud.</p> <p>Les thèmes que nous choisissons pour nos actions d'ECSI ne sont pas forcément en relation avec nos domaines d'intervention au Sud.</p> <p>Les personnes qui ont mis en oeuvre des micro-projets au Sud participent aux actions d'ECSI en France et partagent leurs expériences.</p> <p>Nous demandons à nos partenaires du Sud de participer aux actions d'ECSI en France.</p> <p>Nos actions d'ECSI en France nous permettent de financer nos micro-projets au Sud.</p> <p>Nos actions d'ECSI nous permettent de recruter des bénévoles qui veulent aider dans nos micro-projets au Sud.</p>
Lorsque vous recevez un financement pour réaliser un micro-projet au Sud, comment organisez-vous vos actions d'ECSI ?	<p>L'organisation de nos actions d'ECSI est indépendante des financements que nous recevons pour réaliser des projets au Sud.</p> <p>Dès le début du financement, nous organisons des actions d'ECSI en rapport avec le nouveau projet.</p> <p>Lorsque le projet est en cours, nous organisons des actions d'ECSI en rapport direct avec la thématique et/ou la zone d'intervention du micro-projet.</p> <p>Lorsque le projet est terminé, nous organisons des actions d'ECSI en rapport direct avec la thématique et/ou la zone d'intervention du micro-projet.</p>
Combien d'actions d'ECSI avez-vous mis en oeuvre chaque année depuis 2011 ?	<p>Nombre d'actions d'ECSI en 2011</p> <p>Nombre d'actions d'ECSI en 2012</p> <p>Nombre d'actions d'ECSI en 2013</p> <p>Nombre d'actions d'ECSI en 2014</p>
Combien de bénévoles de votre association ont activement travaillé à la mise en oeuvre de vos actions d'ECSI depuis 2011 ?	<p>Nombre de bénévoles actifs dans les actions d'ECSI en 2011</p> <p>Nombre de bénévoles actifs dans les actions d'ECSI en 2012</p> <p>Nombre de bénévoles actifs dans les actions d'ECSI en 2013</p> <p>Nombre de bénévoles actifs dans les actions d'ECSI en 2014</p>
Quel budget avez-vous destiné à l'ECSI chaque année depuis 2011 ?	<p>Budget alloué à l'ECSI en 2011</p> <p>Budget alloué à l'ECSI en 2012</p> <p>Budget alloué à l'ECSI en 2013</p> <p>Budget alloué à l'ECSI en 2014</p>
Comment financez-vous vos actions d'ECSI depuis 2011 ?	<p>sur fonds propres (collecte de fonds et dons des adhérents).</p> <p>avec une partie des fonds alloués pour mettre en oeuvre les projets sur le terrain dans les pays du Sud.</p> <p>avec une partie des fonds alloués pour la vie associative et le fonctionnement du bureau en France.</p>
Quel appui avez-vous reçu de l'Agence des Micro Projets (AMP) dans la mise en oeuvre d'actions d'ECSI ?	<p>Nous avons destiné une partie de la subvention reçue de l'AMP pour mettre en oeuvre des actions d'ECSI.</p> <p>Nous avons participé à une formation de l'AMP qui prenait en compte l'ECSI.</p> <p>Nous avons demandé des conseils à l'AMP lors d'entretiens (téléphoniques, par mail ou en personne).</p> <p>L'AMP nous a mis en contact avec une autre structure d'appui à l'ECSI.</p> <p>Nous avons trouvé de la documentation sur l'ECSI sur le site Internet de l'AMP.</p> <p>Nous n'avons pas reçu d'aide de la part de l'AMP pour mettre en oeuvre nos actions d'ECSI.</p>
Qu'est-ce qui vous a motivé pour mener des interventions en ECSI ?	<p>Nous avons été sollicités par des institutions (écoles, mairies, etc.).</p> <p>Nous voulions récolter des fonds.</p> <p>Nous voulions amener de nouveaux bénévoles à s'engager dans notre association.</p> <p>Nous souhaitions faire connaître nos actions et partager nos expériences au Sud.</p> <p>Nous voulions améliorer les connaissances de nos concitoyens sur les pays du Sud et la solidarité internationale.</p> <p>Nous avons envie de modifier les représentations de nos concitoyens, l'image qu'ils ont des pays du Sud et de la solidarité internationale.</p> <p>Nous souhaitions influencer les attitudes et les positionnements de nos concitoyens sur les pays du Sud et la solidarité internationale.</p> <p>Nous voulions modifier les comportements et les actions de nos concitoyens sur les pays du Sud et la solidarité internationale.</p>
Parmi toutes les motivations que vous avez sélectionnées dans la question précédente, si vous ne pouviez sélectionner qu'une raison qui vous motive pour mener des interventions en ECSI, quelle serait-elle ?	
A quel niveau souhaitez-vous que vos actions d'ECSI créent le plus de changements ?	



Quel type de public souhaitez-vous toucher avec vos actions d'ECSI ?	Jeunes et scolaires Elus et administrations Etudiants et universitaires Entreprises Grand public Migrants Médias
Combien de personnes estimez-vous que vos actions d'ECSI ont touché chaque année depuis 2011 ?	Nombre de personnes touchées en 2011 Nombre de personnes touchées en 2012 Nombre de personnes touchées en 2013 Nombre de personnes touchées en 2014
Quelle évaluation générale faites-vous des actions d'ECSI menées par votre association ?	
Quelles seraient les principales améliorations que vous souhaiteriez apporter à vos actions d'ECSI ?	Mieux organiser la logistique de nos événements. Mieux communiquer, avoir un discours plus construit. Mieux valoriser les projets de développement que nous mettons en oeuvre dans les pays du Sud. Expérimenter de nouvelles pratiques en matière d'ECSI. Diversifier notre public cible, toucher un nouveau type de public (plus jeune, en relation avec le secteur privé, etc.) Attirer plus de monde à nos actions. Mieux suivre l'impact de nos actions et le niveau de satisfaction du public.
Quelles difficultés rencontrez-vous pour réaliser vos actions d'ECSI ?	Nous ne savons pas vraiment comment organiser ce type d'intervention. Nous n'avons pas le temps d'organiser les événements. Nous n'arrivons pas à atteindre suffisamment de personnes. Nous n'avons pas les moyens logistiques suffisants. Nous n'avons pas les moyens financiers suffisants. Nous n'avons pas les moyens humains suffisants.
Comment aimeriez-vous être accompagnés pour améliorer vos actions d'ECSI ?	en ayant accès à des documents de référence sur l'ECSI. en recevant des formations spécifiques. en participant à des groupes de discussions. en ayant accès à des entretiens individuels d'accompagnement.
Pourriez-vous nous décrire en quelques lignes une action d'ECSI de votre association qui vous a donné satisfaction (innovante, qui a eu du succès, que vous avez répété, etc.) ?	
Si vous avez des commentaires complémentaires, cet espace est prévu pour ça !	



Annexe 4 : Liste des ASI ayant fait l'objet d'entretiens qualitatifs

Les ASI ayant participé aux entretiens qualitatifs de l'étude sont les suivantes :

1. Afrikatiss
2. Afrique Pleine d'Avenir (APA)
3. APIFLORDEV
4. Burkin'Ardenn'Avenir
5. Colibantan
6. Dougdi
7. Groupement d'Actions et d'Initiatives pour l'Afrique
8. Highland Initiatives
9. L'échelle Dogon
10. Les amis de l'ENIJE
11. Les amis de Méssaména
12. Mano a Mano
13. Mener des actions de développement durable en Afrique (Madelà)
14. Normandie Guinée
15. Prince Mossi
16. Projets Solidaires
17. Sukhali
18. Tet-lla
19. Technap (Technologies appropriées pour le développement et la santé)
20. Via Zogoré



7.4 Annexe 5 : Bibliographie synthétique et analytique

➤ L'approche par microprojets

Quelques références, issues de la médiathèque de l'Observatoire des Microprojets, ont été retenues pour expliquer l'approche par microprojets et ses spécificités :

- Agence des Microprojets. « Actes de la journée de restitution et d'échanges 2013 de l'Agence des Micro-Projet ». In : *journée de restitution et d'échanges 2013 de l'Agence des Micro-Projet*. Paris : AFD, Agence des Microprojets, 2013. p. 17. Disponible sur : < <http://www.agencemicroprojets.org/observatoire/mediatheque/journee-de-restitution-et-dechanges-2013-de-lagence-des-micro-projets/> > (consulté le 7 avril 2015)
- Agence des Microprojets. « Actes de la journée de restitution et d'échanges 2014 de l'Agence des Micro-Projet ». In : *journée de restitution et d'échanges 2014 de l'Agence des Micro-Projet*. Paris : AFD, Agence des Microprojets, 2014. p. 25. Disponible sur : < <http://www.agencemicroprojets.org/observatoire/mediatheque/journee-de-restitution-et-dechanges-2014/> > (consulté le 7 avril 2015)
- Daniel-Calonne P. *L'approche par microprojet. Etat des lieux sur les pratiques des pays européens en terme de microprojets de développement à l'International* [En ligne]. Paris : AFD, Agence des Microprojets, 2013. Disponible sur : < <http://www.agencemicroprojets.org/etude-microprojets-europe> > (consulté le 7 avril 2015)
- Genestoux T., Coulibaly S. *Le rôle et la place des microprojets dans le développement des pays d'Afrique de l'ouest selon les acteurs du Sud. Focus sur le Burkina Faso et analyse comparée avec les acteurs du Benin, du Mali et du Togo*. Paris : AFD, Agence des Microprojets, 2015.

➤ Définition de l'EAD-SI et de l'ECSI

Il n'existe pas une seule définition sur l'EAD mais plusieurs avec différentes approches et points de vue, ainsi que des notions parentes (EDD). Il y a eu un grand débat au sein des ASI françaises sur l'EAD-SI, qui ont finalement trouvé un tronc commun à la notion d'ECSI :

- Bioforce. « Définition de l'EAD-SI ». [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.portail-solidarite.org/domaines/education-au-developpement> > (consulté le 14 avril 2015)
- Educasol. « Evolution des concepts d'éducation au développement ». [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.educasol.org/Evolution-des-concepts-d-education> > (consulté le 7 avril 2015)
- Éduscol. « Présentation de l'EDD - Qu'est-ce que l'éducation au développement durable ? ». [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <http://eduscol.education.fr/cid79021/qu-est-ce-que-l-education-au-developpement-durable.html> > (consulté le 7 avril 2015)
- Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. « L'éducation au développement durable ». [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.education.gouv.fr/cid205/l-education-au-developpement-durable.html> > (consulté le 7 avril 2015)
- Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. « Education au développement durable ». [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.unesco.org/new/fr/our-priorities/sustainable-development/> > (consulté le 7 avril 2015)
- Ritimo. Charte d'intervention RITIMO en Education au Développement et à la Solidarité Internationale : pratiques et principes [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.ritimo.org/article259.html> > (consulté le 7 avril 2015)
- Ritimo, Afric'Impact. ... L'E.A.D. ce n'est surtout pas ... ! [En ligne]. Disponible sur : < http://www.ritimo.org/IMG/pdf/def_ead_africimpact.pdf > (consulté le 7 avril 2015)
- Schenoar K. Réflexion interne de l'AMP sur l'EAD. Document interne. 14 avril 2015.



- Starting Block. « Ne dites plus EAD... mais ECSI ! ». [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.starting-block.org/actus/focus/582-ne-dites-plus-ead-mais-ecsi> > (consulté le 7 avril 2015)
- Traoré A. La notion d'éducation au développement et ses acteurs [En ligne]. septembre 2005. Disponible sur : < http://www.ritimo.org/IMG/pdf/definitions_eads_i.pdf > (consulté le 14 avril 2015)

➤ **Histoire et concepts l'EAD-SI et de l'ECSI**

Les documents sélectionnés ici présentent, en France et en Europe, l'histoire du mouvement et l'évolution des orientations stratégiques qui ont contribué à dessiner les contours des notions d'EAD-SI et d'ECSI :

- ACODEV. Orientations stratégiques des ONG pour l'éducation au développement 2013-2018 [En ligne]. Bruxelles : Acodev, 2013. Disponible sur : < <http://www.acodev.be/system/files/ressources/acodev-orientations-strategiques-ongh-def.pdf> > (consulté le 14 avril 2015)
- Drion C., Crèvecoeur P., Oyatambwe A. M. S. and W., (ed) E. V. P., Jadot C. Concepts, méthodologies et critères de l'éducation au développement en Communauté française : Etude réalisée à la demande du Groupe sectoriel Education au développement d'ACODEV (Concepts, méthodologies and criteria of development education in French communities: Study conducted at the request of Groupe sectoriel Education au développement d'ACODEV) [En ligne]. Bruxelles : Conseil Wallonie-Bruxelles de la Coopération Internationale, 2006. Disponible sur : < <http://library.deeep.org/record/498/> > (consulté le 14 avril 2015)
- Faucon M. Historique, notion et démarche de l'EAD SI [En ligne]. Disponible sur : < <http://www.educasol.org/Historique-notion-et-demarche-de-l> > (consulté le 14 avril 2015)
- ITECO. « Education au développement, état des lieux 2010 ». Antipodes [En ligne]. 2010. n°189. Disponible sur : < antipodes/education-au-developpement-etat/ > (consulté le 14 avril 2015)
- ITECO. « Education au développement ailleurs et ici ». Antipodes [En ligne]. novembre 2014. n°15. Disponible sur : < antipodes/education-au-developpement/ > (consulté le 14 avril 2015)
- Miguel Sierra A. « Évolution 2000-2010 et défis futurs ». Antipodes [En ligne]. 2010. Vol. Education au développement, état des lieux 2010, n°189. Disponible sur : < antipodes/education-au-developpement-etat/Evolution-2000-2010-et-defis > (consulté le 14 avril 2015)

➤ **Cartographie et acteurs de l'EAD-SI et de l'ECSI**

Un événement majeur pour les ASI françaises en 2014 a été la publication de l'étude sur la cartographie de l'EAD-SI / ECSI, où les acteurs y sont présentés et décrits. Parallèlement, des sites Internet d'acteurs et de plateformes et centres de ressources sur l'ECSI ont été retenus :

- ACODEV. « La fédération ACODEV ». In : Acodev, Fédération des ONG de coopération au développement [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.acodev.be/acodev/la-federation> > (consulté le 15 avril 2015)
- AFD, Ministère des Affaires Etrangères. « Actes de la restitution de la cartographie des projets EAD-SI. Document de communication ». In : Actes de la restitution de la cartographie des projets EAD-SI [En ligne]. Restitution de la cartographie des projets EAD-SI. Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, Paris : AFD, Ministère des Affaires Etrangères, 2013. p. 26. Disponible sur : < http://www.educasol.org/IMG/pdf/Afd-restit-carto_Doc-communication_FINAL.pdf > (consulté le 14 avril 2015)



- La Case. « La Case. Qui sommes-nous ? ». In : La Case - Centre de documentation d'animation et de formation sur la solidarité internationale et le développement durable [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.lacase.org/spip.php?rubrique121> > (consulté le 15 avril 2015)
- Educasol. « Educasol. Qui sommes-nous ? ». In : Educasol, Plate-Forme Française d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.educasol.org/-Qui-sommes-nous-> > (consulté le 14 avril 2015)
- La Semaine de la solidarité internationale. « La Semaine de la solidarité internationale. Qu'est-ce que la Semaine ? ». In : La Semaine de la Solidarité Internationale [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.lasemaine.org/la-semaine-en-quelques-clics/quest-ce-que-la-semaine> > (consulté le 14 avril 2015)
- Miguel Sierra A., Grega P., Ameryckx A. Cartographie de l'Education au Développement et à la Solidarité Internationale. Etude des projets cofinancés entre 2001 et 2011 par le Ministère des Affaires étrangères et l'Agence française de développement (Synthèse) [En ligne]. Paris : AFD, DRIS, 2012. Disponible sur : < http://www.educasol.org/IMG/pdf/Synth_se_finale_cartographie_EAD.pdf > (consulté le 14 avril 2015)
- Ministère des Affaires étrangères et du Développement international. « Annuaire des Réseaux régionaux multi-acteurs régionaux en France. » In : France-Diplomatie [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/action-exterieure-des/colonne-droite-21470/liens-utiles-21461/article/reseaux-regionaux-multi-acteurs> > (consulté le 15 avril 2015)

➤ La politique Européenne d'EAD

Des documents et rapports sur le positionnement et la stratégie de l'UE sur la question de l'EAD sont ici proposés comme des références contextuelles :

- Coupez C., Rigollet L. « Vers une citoyenneté mondiale active ». Altermondes. septembre 2012. n°31, p. 18.
- Parlement Européen. Education au développement et la citoyenneté mondiale active [En ligne]. [s.l.] : [s.n.], 2012. Disponible sur : < <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//TEXT+TA+P7-TA-2012-0302+0+DOC+XML+V0//FR> > (consulté le 14 avril 2015)
- Consensus européen pour le développement : le rôle de la sensibilisation et de l'éducation au développement [En ligne]. Bruxelles : Commission Européenne, [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.educasol.org/Consensus-europeen-pour-le,218> > (consulté le 14 avril 2015)

➤ L'évaluation de l'EAD-SI et de l'ECSI

Un série de documents réalisés pour l'évaluation des impacts de l'EAD-SI /ECSI sont ici proposés. Cette démarche d'évaluation des impacts a permis de poser les questions qui amènent à connaître les pratiques des ASI en matière d'EAD-SI / ECSI :

- Bulteau M., Billard Y. 10 ans de voyages solidaires de jeunes : Quels impacts sur leurs choix de vie ? Quel impact pour la Savoie ? Etude d'impact [En ligne]. Le Bourget du Lac : Pays de Savoie Solidaire, 2012. Disponible sur : < <http://ccfd-terresolidaire.org/IMG/pdf/etudeimpact-voyagessolidairesjeunes-rezosavoie.pdf> > (consulté le 15 avril 2015)
- Educasol. Comment les acteurs d'éducation au développement et à la solidarité internationale (EAD-SI) évaluent-ils leurs actions ? [En ligne]. Paris : Educasol, 2007. 99 p. (Recueil d'expériences, 10) Disponible sur : < <http://www.educasol.org/Recueil-d-experiences-no10> > (consulté le 15 avril 2015)



- Educasol, France Volontaires. Expériences à l'international et apprentissages interculturels [En ligne]. Paris : France Volontaires, Educasol, 2014. Disponible sur : < <http://www.observatoire-volontariat.org/Educasol-et-France-Volontaires> > (consulté le 14 avril 2015)
- Gretry L. Rôle de l'éducation au développement dans les parcours de vie de personnes engagées dans les actions solidaires. Étude d'impact [En ligne]. Bruxelles : ACODEV, 2014. Disponible sur : < <http://www.glo-be.be/role-de-leducation-au-developpement-dans-les-parcours-de-vie-de-personnes-engagees-dans-les-actions-solidaires-etude-dimpact/> > (consulté le 15 avril 2015)
- Observatoire de la solidarité internationale (Savoie). Panorama de la coopération et de la solidarité internationale en Savoie [En ligne]. novembre 2013. Disponible sur : < <http://www.paysdesavoiesolidaires.org/data/file/site/ressources/documents/panorama%2013%20web.pdf?PHPSESSID=c12bdd7f49e3d0a2c7e51b1f6ce8494b> > (consulté le 14 avril 2015)
- Seror B., Cyrot C. Evaluation du Programme SENS - Sensibiliser Ensemble (2005-2010) [En ligne]. beuzac : BSConsultance, 2010. Disponible sur : < http://f3e.asso.fr/media/attached/app_etude/synthese_11-899-1603.pdf > (consulté le 15 avril 2015)

➤ **Guides méthodologiques pour l'EAD-SI et l'ECSI**

Plusieurs guides références, destinés à accompagner la mise en œuvre, et notamment l'évaluation des actions et des impacts de l'EAD-SI /ECS, sont ici proposés comme références pédagogiques :

- Étudiants et développement. C'ECSI le changement ? Regards de Jeunes sur l'ECSI. Guide Pratique [En ligne]. Paris : Étudiants et développement, [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.etudiantsetdeveloppement.org/article/cecsi-le-changement> > (consulté le 15 avril 2015)
- Graugnard G., Oliveira A.-M. Education au développement et à la solidarité internationale : comment auto-évaluer ses actions ? [En ligne]. Paris : F3E, Educasol, CIEDEL, 2009. 93 p. Disponible sur : < <http://f3e.asso.fr/ressource/20> > (consulté le 15 avril 2015)
- Miguel Sierra A., Graugnard G., Kabore A., Noury A. Sur le chemin de l'impact de l'éducation au développement et à la solidarité internationale. Repères méthodologiques pour apprécier ce qui est en mouvement [En ligne]. Les Collections du F3E. Paris : F3E, Educasol, 2014. 198 p. (Repères sur...). Disponible sur : < <http://f3e.asso.fr/ressource/43> > (consulté le 15 avril 2015)
- Ritimo, Recidev. Guide pédagogique pour mener des actions de sensibilisation grâce à l'EADSI. Focus sur les pistes pour déconstruire les préjugés liés aux pays du Sud [En ligne]. Paris : Ritimo, Recidev, 2014. 32 p. Disponible sur : < <http://www.ritimo.org/article5436.html> > (consulté le 15 avril 2015)